



LATANIA

Le Magazine de PALME D'É-UNION

N° 12

Déc.2004



Sommaire

| | Pages |
|--|-------|
| □ Editorial | 3 |
| □ Programme d'Activités de janvier à juillet 2005 | 4 |
| □ Plantons des... Palmiers ! | 5 |
| □ Faut-il revoir la taxonomie du genre <i>Borassus</i> ? | 6 |
| □ 12 juin 2004 : Des Cormorans à Boucan-Canot... | 11 |
| □ Etonnant, non ? | 12 |
| □ 11 juillet 2004 : Sortie à Manapany les Bains | 14 |
| □ 21 août 2004 : Jardin d'Eden 2004 | 16 |
| □ 12 septembre 2004 : Un Jardin dans les Hauts de Saint-Joseph | 18 |
| □ Remise de Palmiers pour le Parc des Palmiers | 23 |
| □ 3 octobre 2004 : Journée Inter-Associations à Mascarin | 24 |
| □ 21 novembre : Lataniers Rouges et chez Karen | 26 |
| □ Les Palmiers d'Almuñecar | 27 |
| □ Agonie d'un Géant... | 30 |
| □ Brèves | 32 |
| □ Carte Postale de Rashid | 33 |

Photo de couverture

Fleur de *Pinanga coronata* - Domaine de Palmahoutoff
Île de la Réunion - Octobre 2004 - (Photo : *Thierry HUBERT*)

Quatrième de couverture (page 34)

Vue en contre plongée de la couronne foliaire d'un *Phoenix canariensis* devant le bureau de poste de Bompas dans les Pyrénées Orientales – Juillet 2002 - (Photo : *Thierry HUBERT*)

oooooooooooooooooooooooooooooooo

LATANIA Magazine de PALMERAIE-UNION

Association pour l'étude, la promotion et la sauvegarde des PALMIERS
18 chemin rural du Maniron - BP 84 - 97427 ETANG-SALE - Tél/fax : 02 62 26 33 00

E-mail : palmeraie.union@wanadoo.fr

Directeur de la publication : *Thierry HUBERT*

Comité de rédaction : *Nicole LUDWIG, Olivier COTON et Thierry HUBERT*

Mise en page et maquette : *Thierry HUBERT*

Dactylographie : *Nicole LUDWIG, Olivier COTON et Thierry HUBERT*

Numéro 12 – Décembre 2004 - Tirage 165 exemplaires - Prix : 9 € ou 10 € (non adhérent)

Palmeraie-Union..... La Réunion de tous les Palmiers !

Editorial

À l'heure de boucler ce douzième numéro de Latania, je mesure le travail accompli et le chemin parcouru depuis six ans grâce à vous. Car c'est bien grâce à vous, et pour vous, que nous existons et réalisons deux fois par an ce petit exploit que représente la sortie du magazine de Palmeraie-Union.

Un numéro 12 qui est relativement riche et copieux, jugez-en plutôt ; vous y trouverez tout d'abord le programme d'activités du prochain semestre, suivi d'une étude sur la révision du genre *Borassus* que nous devons à Nicole LUDWIG, notre spécialiste et distinguée botaniste. Ainsi la partie scientifique de notre revue n'est pas en reste et cela est tout à fait légitime car certains y attachent beaucoup d'importance.

Les comptes-rendus de nos différentes sorties, visites ou activités permettent à ceux qui n'y étaient pas de les découvrir par l'imagination, et à ceux qui étaient présents de se remémorer de bons souvenirs ; les reportages des six dernières sorties locales trouvent donc ici leur place.

Les comptes-rendus de voyages à l'étranger sont pour tous le moyen de découvrir des contrées riches en Palmiers et autres végétaux, ou encore l'histoire et (ou) la culture du pays visité. Merci à nos grands voyageurs-reporters ; on ne peut que souhaiter que d'autres viennent les rejoindre à l'avenir pour nous faire partager dans les colonnes de Latania leurs émotions palmistiques lors de séjours sur des terres lointaines.

Dans ce numéro 12, Nicole et Bernard nous livrent ainsi deux récits de voyages : l'un sur la Costa Tropical, région d'Espagne particulièrement riche en Palmiers, notamment tropicaux, et l'autre à Tahiti pour saluer la disparition prochaine de deux géants, les talipots de l'hôpital de Papeete. .

Ensuite sont insérés dans le magazine un plaidoyer sur la nécessité de planter des Palmiers chez nous, la traditionnelle rubrique « *Étonnant, non ?* », un article sur la remise de 420 Palmiers à la municipalité du Tampon pour le futur Parc des Palmiers des Trois Mares, quelques brèves et une sympathique « *carte postale* » de Rashid.

Sachez que nous sommes très intéressés de savoir si Latania vous donne satisfaction aussi bien dans son contenu que dans sa présentation ; n'hésitez donc surtout pas à nous faire part de vos remarques !!.

Nous vous espérons nombreux à participer au prochain Salon du Palmier, en 2005, tant pour sa préparation que pour apporter vos idées et suggestions. .

Enfin, ne manquez pas l'Assemblée Générale du 24 avril et sa bourse aux Palmiers, n'oubliez pas de renouveler dès à présent votre cotisation afin d'être toujours des nôtres pour l'année 2005, année que je vous souhaite très bonne et heureuse sous les palmes de nos végétaux favoris.

Thierry HUBERT

P.S. : Lors de la prochaine Assemblée Générale, plutôt que de répartir des postes au sein du bureau sans attribution spécifique, nous pensons faire appel à porteur de projet ou activité. A titre d'exemple, nous avons besoin de quelqu'un pour s'occuper de la confection de Te-shirts, d'un autre pour organiser un voyage, d'un troisième pour organiser un dîner dansant (ou tout autre manifestation festive), etc... Merci par avance à celles et à ceux qui voudront bien se porter volontaires.

Programme d'Activités

1er semestre 2005

Pour le premier semestre 2005, nous sommes heureux de vous proposer les sorties ou activités suivantes :

| Date | Lieu | Contenu | Responsable de sortie |
|------------------------|--------------|---|-----------------------------------|
| Samedi 29 janvier | Saint-Pierre | La Végétalisation des Routes : Conférence donnée par Thierry dans les locaux de sa subdivision territoriale de l'Équipement où il œuvre depuis près de 35 ans. Ou comment passion et activité professionnelle peuvent s'harmoniser. | Thierry 38 52 29 |
| Dimanche 20 février | Entre-Deux | Le Jardin de Gaby : Rien que pour l'allée de palmiers bouteille (<i>Hyophorbe verschaffeltii</i>) magnifiquement mise en valeur par des orchidées et autres azalées, mais aussi pour ses autres merveilles. A voir ou revoir absolument !! Repas en table d'hôtes (25 couverts maxi). | Nicole 56 97 36 |
| Dimanche 20 mars | Le Tampon | Les Palmiers du Tampon : Cette commune se classe régulièrement en tête du palmarès des villes et villages fleuris, nous vous ferons comprendre pourquoi ces récompenses ne sont pas usurpées. Le Député Maire André THIEN-AH-KOON est aux commandes pour impulser un programme de fleurissement exceptionnel. Repas en table d'hôte. | Nicole 56 97 36 |
| Dimanche 24 avril | Saint-Leu | Assemblée Générale 2005 : Changement de lieu, nous irons sur Saint-Leu, mais nous conservons la bourse aux Palmiers qui avait si bien marché lors de l'AG 2004. Une convocation sera adressée ultérieurement à chaque membre de l'association. | Max 34 04 49 |
| Du 5 au 8 mai | Le Tampon | Le Quatrième Salon du Palmier : Notre manifestation phare qui se taille une belle réputation. Après les trois premières éditions de rêve, nous relèverons le défi de faire encore mieux en 2005, sur le thème du Latanier Rouge. Nous vous y attendons nombreux. | TOUS |
| Dimanche 5 juin | Etang-Salé | Table Ronde à la Chapelle : Au programme : la famille des <i>Chamaedorea</i> et <i>Licuala</i> . Nous essayerons d'organiser une exposition de sujets apportés par les membres et de débattre sur le thème de vos Palmiers favoris. Visite des installations et du jardin sur demande. Repas en table d'hôte. | Christine 26 33 00 04 44 09 |
| Dimanche 3 juillet | Saint-Denis | Les Palmiers de Saint-Denis : Le jardin de l'Etat, les palmiers colonnes de la Providence, le front de mer à l'entrée Est, etc... ; les sites riches en palmiers dans notre chef-lieu ne manquent pas, nous vous les ferons découvrir. Déjeuner au restaurant. L'après midi, nous irons voir les talipots de l'usine de Bois Rouge. | Thierry 38 52 29 |

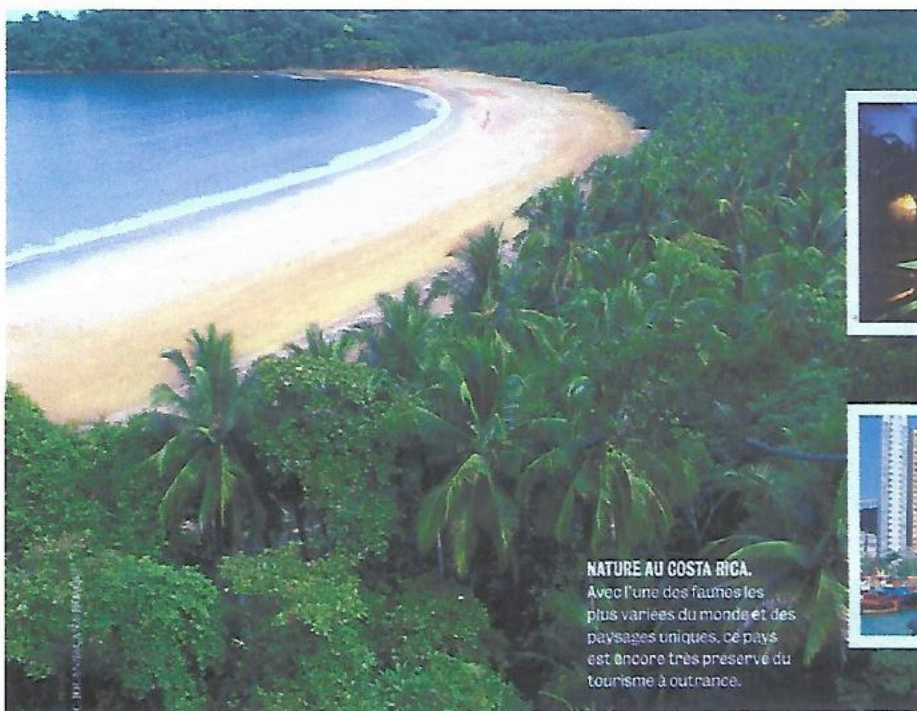
Attention, pour certaines visites le nombre de participants est limité, les premiers inscrits seront les premiers servis. En cas de demande nettement supérieure à l'offre, une nouvelle visite pourrait être programmée.

Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus en téléphonant à l'animateur du jour, auprès duquel il est nécessaire de s'inscrire 48 heures à l'avance en cas de pique-nique et dix jours à l'avance si un déjeuner en table d'hôte ou au restaurant est prévu.

Vous seriez très aimables de tenir compte de ces petites contraintes, en pensant à l'organisateur qui a besoin de réserver les repas (avec le nombre exact de convives) plusieurs jours auparavant.

En dehors du « menu » ci-dessus, il vous est possible de programmer vos visites « à la carte ». En effet, certains membres de l'association sont disposés à ouvrir leur jardin à la demande ; n'hésitez donc pas à exprimer vos souhaits auprès d'un membre du bureau, nous ferons le maximum pour vous satisfaire.

Plantons des... Palmiers !



SANTÉ À MAURICE. Pour se ressourcer, rien de tel qu'un spa traditionnel au bord de l'eau.



LE DOUBLE VISAGE DE HONGKONG. Malgré ses gratte-ciel, la cité chinoise a préservé la nature.

NATURE AU COSTA RICA. Avec l'une des faunes les plus variées du monde et des paysages uniques, ce pays est encore très préservé du tourisme à outrance.

Plus de 80% des vacanciers veulent la mer et les palmiers, 51% du sport à tout prix et 12% sont sensibles à la culture pendant leurs vacances hivernales*

Vu et lu dans VSD n°1418 du 28 octobre 2004 : Plus de **80%** des vacanciers veulent la mer et les **palmiers**. La côte d'azur doit son succès à l'implantation de nombreux Palmiers.

L'île de la Réunion, dont le développement économique passe par le tourisme, doit donc planter ... devinez quoi ?... des **palmiers** et encore des **palmiers** et toujours des **palmiers**.

A nous de convaincre les décideurs locaux de suivre cette voie !

Confirmation de ce qui est évoqué ci-dessus, le touriste, à peine arrivé à la Réunion, envoie à ses proches une image « pleine de palmiers (ici des cocotiers) » confirmant ainsi qu'il est bien sous les tropiques, où les **palmiers** sont généralement omniprésents.

Alors plantons et faisons planter des **palmiers** !



Faut-il revoir la taxonomie du genre *Borassus* ?

Par Nicole LUDWIG

Les *Borassus* sont des palmiers particulièrement majestueux de taille et d'apparence dont la distribution géographique va de l'Afrique occidentale à la Nouvelle Guinée, en passant par Madagascar, l'Arabie, l'Inde et l'Asie du Sud Est .

On s'accorde habituellement pour reconnaître sept espèces distinctes au sein du genre *Borassus*, dont trois présentes dans la zone sud ouest de l'Océan Indien et une quatrième assez rarement plantée comme palmier ornemental dans les parcs et autres espaces publics. Il s'agit de :

- *Borassus aethiopum* : espèce africaine présente au Kenya dans la province côtière (Shimba Hills, péninsule de Shimoni, région de Garsen).
- *Borassus madagascariensis* : espèce endémique de l'ouest malgache inféodée aux vallées des provinces de Mahajanga (Marovoay) et Morondava.
- *Borassus sambriranensis* : également endémique de Madagascar et cantonné aux régions d'Ambanja et de Maromandia sur la Grande Ile ; présent aussi à Nosy Be , Nosy Mitsio, Mayotte.
- *Borassus flabellifer* : très répandu dans toute l'Asie du Sud Est où l'espèce est abondamment cultivée ; sa présence dans notre secteur est anecdotique ; on le rencontre au Jardin Botanique de Victoria aux Seychelles, à Pamplemousses et aussi à La Réunion (plusieurs spécimens à Saint Leu et au temple hindou de Saint Paul.

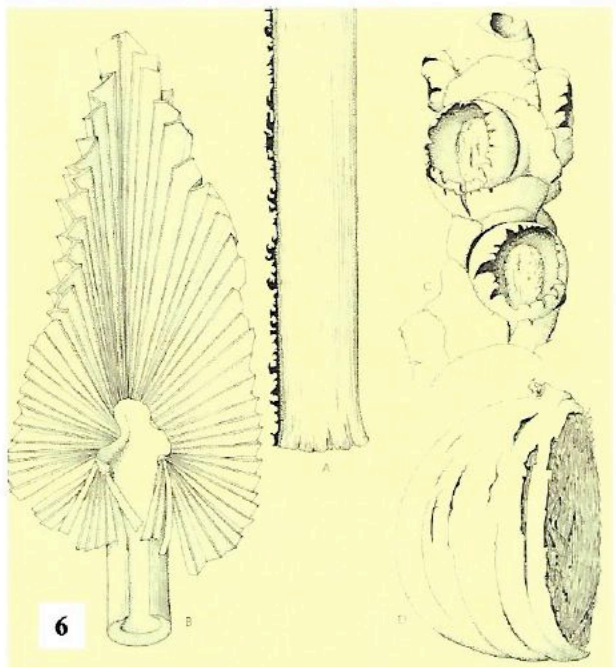
Les *Borassus* sont des palmiers solitaires et de grande taille. Le stipe atteint 20 mètres de hauteur, présente un renflement chez certaines espèces et des cicatrices foliaires généralement peu marquées. Les feuilles de très grande taille sont costa-palmées, ; d'abord marcescentes, elles finissent par tomber sous l'effet de leur propre poids. Le pétiole est robuste, fourchu à sa base, armé d'épines marginales plus ou moins développées et fortement cannelé. Les *Borassus* sont des palmiers dioïques avec, le plus souvent, un sexe ratio en faveur des sujets mâles pour une population donnée. Le fruit est gros, globuleux et renferme 1 à 3 graines plus ou moins bilobées. La graine germe en produisant un long pivot qui s'enfonce profondément dans le sol ; les épiphylls sont entières, lancéolées ou étroitement elliptiques.

Un récent article paru dans la revue **Palms** de décembre 2003 attire l'attention sur ce qui pourrait relever d'une erreur taxonomique entre les *Borassus* malgaches et le *Borassus aethiopum* africain. L'île de La Réunion étant géographiquement proche de Madagascar et relativement peu éloignée des côtes orientales d'Afrique australe, il nous paraît souhaitable de ne pas rester indifférent au problème soulevé .

C'est le botaniste Bojer qui a décrit dès 1837 *Borassus madagascariensis*, l'espèce africaine *B. aethiopum* n'étant identifiée que l'année suivante, en 1838. Une seconde espèce endémique malgache : *Borassus sambiranensis* est reconnue en 1913 par Jumelle & Perrier de la Bâthie. La description des 2 espèces malgaches est reprise par Dransfield & Beentje en 1995 mais ces derniers auteurs soulignent que les différences morphologiques entre les palmiers de la Grande Ile et le palmier africain sont minimes.

Légende des photos et illustration de la page 7

| | | |
|--|--|--|
| 1 - Une population de <i>Borassus aethiopum</i> dans les Shimba Hills au Kenya (Cliché Palms) | 2 - Infrutescences de <i>Borassus aethiopum</i> . | 3 - Un pied femelle de <i>Borassus aethiopum</i> . |
| 4 - <i>Borassus madagascariensis</i> à Morondava (Cliché : Bernard MARTZ) | 5 - <i>Borassus madagascariensis</i> : partie sommitale avec infrutescences immatures (Cliché : Bernard MARTZ) | |
| 6 - <i>Borassus madagascariensis</i> A : segment pétiole armé de petites dents - B : zone d'attache du limbe au pétiole - C : segment de rameau d'infrutescence - D : fruit (in Palms of Madagascar) | 7 - <i>Borassus madagascariensis</i> : deux graines récoltées in situ par Bernard LE BOSSE, celle de droite montre le pivot qui s'enfonce dans le sol lors de la germination (Cliché Thierry HUBERT) | |



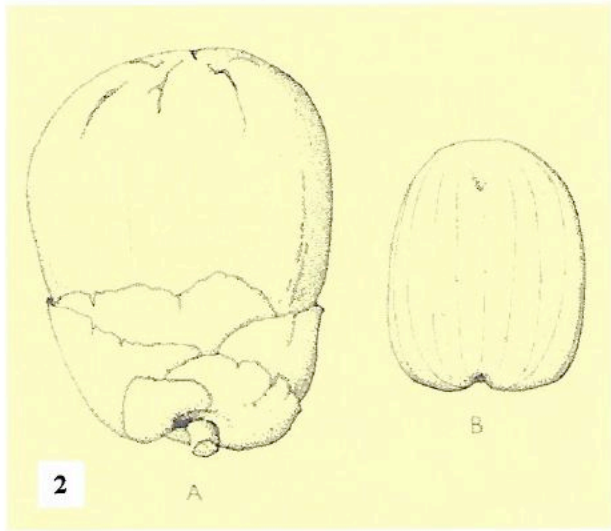
L'objectif de l'étude publiée dans **Palms** est de faire le point sur le statut des espèces du genre **Borassus** présentes à Madagascar à partir :

- des observations conduites sur le terrain au cours des deux dernières années ;
- de l'examen approfondi d'échantillons d'herbier récemment récoltés ;
- de l'analyse d'échantillons d'ADN extraits du tissu prélevé sur de jeunes feuilles (*Borassus aethiopum*) ou sur des extrémités racinaires (*B. madagascariensis* & *B. sambiranensis*).

Le tableau ci-dessous récapitule les principaux caractères morphologiques permettant de reconnaître les 3 espèces précitées.

Caractères comparés des *Borassus* malgaches et est-africain

| Caractères | <i>B. madagascariensis</i> | <i>B. sambiranensis</i> | <i>B. aethiopum</i> |
|---|---|--|--|
| 1 – Stipe | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Hauteur • Forme • Diamètre partie la plus renflée | Jusqu'à 20 mètres ; Renflé au 2/3 supérieur 80 cm ; | Jusqu'à 20 mètres ; Renflé au 2/3 supérieur 70 cm ; | Jusqu'à 20 mètres ; Renflé au 2/3 supérieur 90 cm ; |
| 2 – Palmes | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Couronne foliaire • Diamètre du limbe • Nombre segments • Largeur segment | 16 à 23 palmes ; jusqu'à 2,50 m ; 100 à 130 ; 8 cm maximum ; | 14 à 22 palmes ; jusqu'à 2,30 m ; 100 à 110 ; 8 cm maximum ; | 18 à 27 palmes ; jusqu'à 3,80 m ; 80 à 120 ; 10 cm maximum ; |
| 3 – Pétiole | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Longueur • Largeur au niveau de la hastula • Couleur • Bordure latérale • Dimension des dents | Jusqu'à 2,40 m ; 6 à 9 cm ; jaune sur toute la longueur ; étroite, munie de petites épines irrégulières, la plupart en dents de scie ; 0,3 à 0,8 cm ; | 1,50 m à 1,90 m ; 6 à 12 cm ; jaune orange sauf base marron foncé ; armée de fortes dents noires recourbées en crochets ; 1,2 à 2,4 cm ; | Jusqu'à 2,20 m ; 4 à 9 cm ; jaune verdâtre sauf base marron ; armée de très fortes dents noires recourbées en crochets ; 1,2 à 2,8 cm ; |
| 4 – Inflorescences | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Inflorescence mâle • Inflorescence femelle | Jusqu'à 150 cm de long et une ou deux fois ramifiée ; Jusqu'à 120 cm de long et non ramifiée ; maximum de 20 fleurs pistillées ; | Jusqu'à 90 cm de long et une ou deux fois ramifiée ; Jusqu'à 140 cm de long et non ramifiée ; environ 30 fleurs pistillées ; | Jusqu'à 150 cm de long et une ou deux fois ramifiée ; Jusqu'à 160 cm de long et non ramifiée ; |
| 5 – Fruits | | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Couleur à maturité • Forme • Dimensions • Graines | Jaune ; Subsphérique avec apex pointu ; Diamètre : 15 à 18 cm ; 1 à 3 de grande taille avec parfois une crête longitudinale ; | Jaune orange ; Turbiné /globuleux avec apex aplati à déprimé* Long. 11 à 13 cm ; Diamètre 9 à 11 cm ; 1 à 3 légèrement comprimés ; | Orange à marron selon degré de maturation ; Subsphérique avec apex aplati à déprimé ; Long. 8 à 15 cm ; Diamètre 7 à 11 cm ; 1 à 3 de forme variable ; |



Le tableau ci-dessus fait apparaître l'étroite parenté entre les *Borassus* malgaches et africain. Plusieurs caractères évidents permettent néanmoins de faire la distinction entre *B. madagascariensis* et *B. sambiranensis* ; ils portent sur :

- ◆ L'aspect et la taille des dents qui arment la bordure du pétiole.
- ◆ Le nombre de fleurs pistillées par inflorescence femelle.
- ◆ La taille et la forme du fruit.
- ◆ Les dimensions et l'aspect des graines.

Les graines de *Borassus madagascariensis* sont particulièrement volumineuses, plus larges que hautes (12cm x 9,5 x 6,5), à face externe fortement convexe et légèrement bilobées ; lourdes, elles peuvent atteindre 600 g.. Ces caractères font que la dissémination des semences ne peut se faire que par intervention de l'homme (d'où la présence de ce palmier à proximité des implantations humaines) ou par les eaux de crue des rivières.

Les graines de *Borassus sambiranensis* que nous avons récoltées à Mayotte sont plus hautes que larges (9cm x 7,5 x 4), à face externe peu bombée et s'inscrivent dans un cadre rectangulaire. Bien que nettement moins volumineuses que les graines de *B. madagascariensis*, elles sont encore trop grosses pour que leur dispersion par les animaux puisse être envisagée. A Nosy Be, le *Borassus sambiranensis* est « fady » et il est lié à la présence humaine. A Mayotte, sur les sites du col et de la presqu'île de Sazilé, la topographie est accidentée, de sorte que les fruits qui tombent au sol vont rouler parfois assez loin du pied-mère.

S'agissant de *B. sambiranensis* et *B. aethiopum* la distinction est beaucoup plus difficile à établir et, dans la nature, les deux espèces apparaissent identiques. Les différences sont minimales et portent, pour l'essentiel, sur la couleur du pétiole et l'importance de la couronne foliaire. La première conclusion des auteurs ayant mené l'étude sur le terrain, étude publiée dans *Palms*, incite à penser que l'espèce *B. sambiranensis* doit être considérée comme synonyme de *B. aethiopum* . Néanmoins, faute d'avoir observé des fruits matures de *B. sambiranensis*, le caractère concernant « l'apex aplati ou déprimé », tel que décrit par les auteurs de l'article précité, reste sujet à caution. En effet, nous avons personnellement récolté des fruits mûrs de *B. sambiranensis* tombés au sol sur le site de Sazilé qui présentent un apex nettement apiculé.

Dans l'état actuel des choses, les *Borassus* malgaches sont très menacés, la dissémination de leurs graines volumineuses étant trop aléatoire. En revanche *B. aethiopum* est bien présent en Afrique tropicale où les éléphants et les hippopotames doivent contribuer à la dispersion des semences.

En conclusion, pour que la possible synonymie entre *B. aethiopum* et *B. sambiranensis* soit confirmée il faut attendre les résultats des analyses moléculaires en cours. Le changement de nomenclature est encore prématuré. La question est de savoir pour combien de temps ?

Bibliographie :

- ◆ Ross P.BAYTON, Caleb OBUNYALI et Roland RANAIVOJAONA – A re-examination of *Borassus* in Madagascar – *Palms* volume 47 (4) December 2003
- ◆ J. DRANSFIELD et H. BEENTJE – The Palms of Madagascar – The Royal Botanic Gardens Kew 1995
- ◆ H. JUELLE et H. PERRIER DE LA BÂTHIE – Flore de Madagascar et des Comores – Palmiers. Tananarive 1945
- ◆ N. LUDWIG – Notes on the palms of Mayotte, Comoro Islands, Indian Ocean – *Palms* volume 43 (3) July 1999.

Légende des photos et illustration de la page 9

| | |
|---|---|
| 1 – Fruit de <i>Borassus sambiranensis</i> (Cliché Nicole LUDWIG) | 3 - <i>Borassus sambiranensis</i> au col de Sazilé à Mayotte (Cliché Nicole LUDWIG) |
| 2 - <i>Borassus sambiranensis</i> : A fruit ; B Graine (in <i>Palms</i> of Madagascar) | |
| 4 – Segments de pétioles de <i>Borassus</i> : de gauche à droite <i>B. sambiranensis</i> ; <i>B. aethiopum</i> et <i>B. madagascariensis</i> (Cliché Bayton in <i>Palms</i>) | |

Des Cormorans à Boucan-Canot : à la découverte des Palmiers de la Côte ouest

Par Nicole LUDWIG

C'est dans le cadre des activités mensuelles de **Palmeraie-Union** que nous avons organisé un mini-circuit découverte des palmiers, depuis le lotissement des Cormorans à Saint-Gilles jusqu'à la plage de Boucan-Canot, le samedi 12 juin 2004. Près d'une trentaine de participants ont répondu présents et se retrouvent vers 14 heures devant l'entrée du jardin des **Romera**.

Le lotissement des Cormorans occupe les pentes d'une colline dont le sommet s'orne d'un drôle de palmier appartenant à l'espèce « **Palmum telecomensis** ». C'est le premier à La Réunion à traduire un effort pour dissimuler la laideur des antennes de téléphonie mobile dans un environnement résidentiel où les palmiers sont rois (nous vous en avons déjà parlé dans LATANIA n° 8 – décembre 2002- page 42).

Jean-Jacques et Sereine nous accueillent sur leur domaine qui couvre 1200 m². Les premières plantations ont été réalisées en 1986 avec cocotiers et arbres fruitiers. Pour ménager un espace suffisant lors de la construction de la piscine et faciliter les problèmes de nettoyage, de nombreux feuillus ont été supprimés pour être remplacés par des palmiers. Ayant moins d'emprise au sol et davantage dans le goût du jour, ils ont permis un remodelage du jardin rendu également nécessaire par les travaux d'extension de la maison d'habitation.

A l'heure actuelle, et malgré un espace disponible limité, le jardin abrite plus d'une trentaine d'espèces de palmiers, ce qui correspond plus ou moins à l'éventail disponible chez les pépiniéristes de la place. La chaleur de la côte sous le vent et un arrosage très abondant ont permis une croissance très rapide des sujets. Voici le résultat du recensement effectué en cours de visite :

| | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|
| <i>Aiphanes aculeata</i> | <i>Dypsis madagascariensis</i> | <i>Phoenix dactylifera</i> |
| <i>Archontophoenix alexandrae</i> | <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> | <i>Phoenix reclinata</i> |
| <i>Arenga pinnata</i> | <i>Hyophorbe verschaffeltii</i> | <i>Phoenix roebellenii</i> |
| <i>Caryota mitis</i> | <i>Latania loddigesii</i> | <i>Pritchardia pacifica</i> |
| <i>Chamaedorea elegans</i> | <i>Latania lonrroides</i> | <i>Ptychosperma macarthurii</i> |
| <i>Chamaedorea seifrizii</i> | <i>Latania verschaffeltii</i> | <i>Rhapis humilis</i> |
| <i>Chamaerops humilis</i> | <i>Licuala spinosa</i> | <i>Sabal bermudana ?</i> |
| <i>Cocos nucifera</i> | <i>Livistona australis ?</i> | <i>Syagrus romanzoffiana</i> |
| <i>Corypha utan</i> | <i>Livistona chinensis</i> | <i>Thrinax radiata</i> |
| <i>Dypsis decaryi</i> | <i>Livistona decipiens</i> | <i>Veitchia merrillii</i> |
| <i>Dypsis lutescens</i> | <i>Normanbya normanbyi</i> | |

Parmi les palmiers du tableau ci-dessus, il faut signaler que les jours de *l'Arenga pinnata* sont désormais comptés. Ce palmier à sucre originaire d'Asie du sud-est est une espèce monocarpique, c'est-à-dire qu'il fructifie une seule fois avant de mourir. Le spécimen du jardin des Romera a été particulièrement malmené par le cyclone « Dina » : il s'est couché après avoir été en partie décapité ; or cela ne l'empêche pas de poursuivre son cycle de floraison et espérons qu'il y aura production de graines fertiles avant sa disparition définitive. Quant au talipot (*Corypha utan*) il affiche une belle taille, avec un stipe qui commence à se différencier. S'il a été planté il y a 18 ans, il est probable que son âge réel tourne autour de 25 ans.

Avant de nous laisser partir, nos hôtes nous invitent autour des tables dressées sur la terrasse pour un thé somptueux accompagné de nombreux cakes et autres douceurs...

Depuis le lotissement des Cormorans jusqu'à la pointe des Aigrettes, les plus courageux effectuent le trajet à pied. Dans les jardins de cette zone résidentielle assez cossue les palmiers sont de plus en plus nombreux, partageant l'espace avec des bougainvillées aux couleurs flamboyantes. On y trouve même un *Washingtonia filifera* dont la présence à La Réunion est très anecdotique. Le long de la rue qui borde la plage des Aigrettes ont été plantés en alignement des lataniers rouges. Un peu plus loin, en arrivant à la plage de Boucan Canot, des palmiers dattiers et des *Phoenix reclinata* prennent le relais. Ces deux espèces sont bien adaptées aux conditions climatiques de la côte sous le vent chaude et sèche ; cependant le

recours à des espèces cespiteuses armées de redoutables acanthophylles ne paraît pas très judicieux ; les palmiers encore jeunes empiètent sur l'espace réservé aux piétons et sont un danger potentiel. Pourquoi ne pas avoir planté du *Phoenix canariensis* comme sur la promenade des Anglais ? Les promoteurs du programme de végétalisation ont-ils confondu dattiers et *Ph. reclinata* avec palmiers des Canaries ?

Nous achevons notre promenade en bord de mer à l'hôtel Maharani. Près du « barreau » en bordure des jardins de l'hôtel, on remarque de beaux talipots (*Corypha utan*) et un bien curieux *Hyophorbe lagenicaulis* dont le caudex est profondément évidé ; chacun y va de son hypothèse pour expliquer cette anomalie : destruction mécanique ou par le feu ? pourriture ? ...

Il faut reconnaître que nous n'avons pas découvert de choses exceptionnelles durant cet après-midi au demeurant bien sympathique, sinon la confirmation que les palmiers exotiques sont devenus des éléments incontournables dans le décor du littoral réunionnais urbanisé de la côte ouest.

Légende des photos de la page 13 - Photos : **Thierry HUBERT**

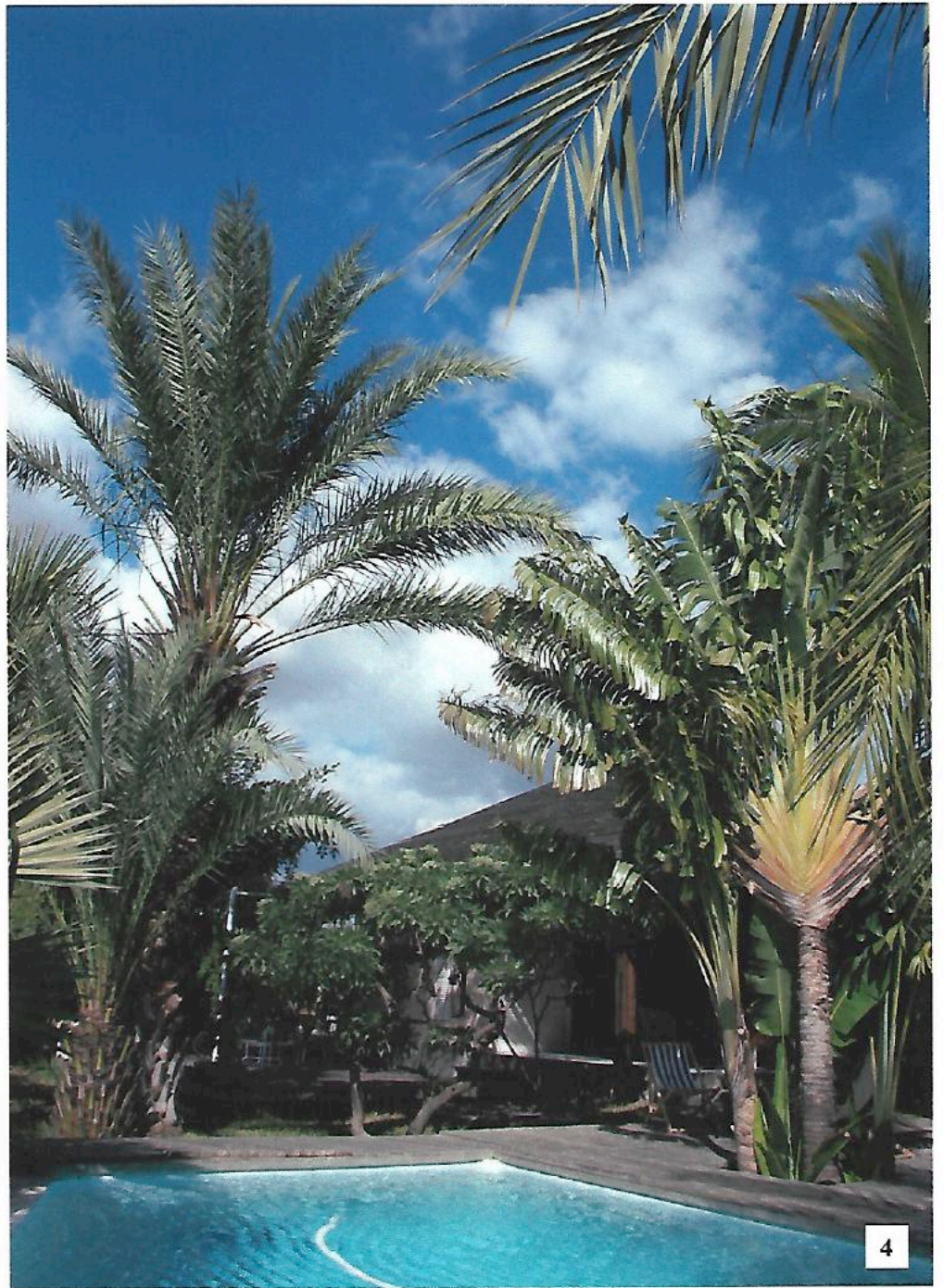
| | |
|--|---|
| 1 – Sans doute le plus beau <i>Washingtonia filifera</i> de la Réunion ; on rencontre plus fréquemment <i>Washingtonia robusta</i> . | 4 – Chez Sereine et Jean-Jacques, en arrière plan de la piscine on reconnaît à gauche plusieurs dattiers – <i>Phoenix dactylifera</i> , à droite un beau <i>Ravenala madagascariensis</i> et au centre un veloutier – <i>Tournefortia argentea</i> avec son tronc tortueux caractéristique de l'espèce. |
| 2 – Une partie du groupe de visiteurs a coté d'un <i>Thrinax radiata</i> . | |
| 3 – Une autre partie du groupe près d'un latanier bleu – <i>Latania loddigesii</i> . | |
| 5 – Les nombreux gâteaux et douceurs, accompagnés de thé et boissons fraîches ont été très appréciés. Convivialité ! | 6 – Merci beaucoup à Sereine et Jean-Jacques (debout au premier plan) pour leur accueil sympathique et magistral. |

Etonnant, non ?



Vu à Boucan Canot, le 12 juin 2004 lors de la sortie chez Jean-Jacques et Sereine, Ce palmier bonbonne - *Hyophorbe lagenicaulis* - dont le stipe, est entièrement creux. A la suite de quoi ? mystère : accident, termites, etc... Toutefois, malgré cette importante blessure, ce palmier semble en pleine forme, mais pour combien de temps encore ? A suivre donc...

Photos : **Thierry HUBERT**



Sortie à Manapany les Bains

Par *Philippe DE VOS*

Beaucoup de monde, une bonne trentaine de participants désireux de découvrir de beaux jardins du « Sud sauvage » sont réunis en cette matinée dominicale. La visite débute par le magnifique domaine de **Michel Giacomino** qui domine la baie de Manapany. Une cascade et un bassin sont venus embellir ce lieu magique depuis notre dernière visite. Un jardin luxuriant avec de très beaux palmiers adultes, des plantes à parfum et des arbres fruitiers où l'omniprésence de différents cultivars de cordylines ajoute des taches colorées.

De nombreux *Phelsuma inexpectata*, des lézards verts endémiques du littoral de Manapany, courent sur les murs de la maison et dans la végétation. De la terrasse qui coiffe la maison, une très belle vue sur l'océan s'offre à nous.

C'est à pied, en suivant la route sur 300 mètres, que nous atteignons le jardin de la famille **May** où **Fabrice** nous accueille. Il va nous guider à travers sa « petite forêt » où des *pandanus*, un grand manguier et un arbre à pain offrent l'ombre à un sous-bois riche de *Broméliacées*, *Nepenthes*, fougères et *Anthurium*. Beaucoup de plantes couvre-sol ainsi que des palmiers. Parmi ces derniers, il y a des espèces qui, en milieu naturel, poussent sous la canopée des grands arbres comme : *Dypsis pinnatifrons* et des *Chamaedorea* ; un *Desmoncus*, espèce lianescente originaire du Brésil, part à l'assaut du manguier à l'aide de ses folioles transformées en crochets. D'autres palmiers comme *Ptychosperma macarthurii* ou *Ravenea sambiranensis* exigent davantage de lumière.

On découvre ensuite les parois rocheuses qui entourent une partie de l'habitation ; elles sont plantées d'orchidées, de succulentes, de broméliacées et de fougères. Une vraie réussite ! On termine la visite par la partie du jardin situé devant la varangue : un espace plat planté de plantes aromatiques et plantes à parfum. On remarque aussi un *Trachycarpus wagnerianus* qui se porte bien ainsi qu'un buisson de Tiaré (*Gardenia tahitiensis*), plante peu commune à La Réunion.

C'est avec le jardin de la famille **De Vos** que se termine le programme de visite à Manapany. Aménagé par moi-même depuis seulement trois années il y a peu de palmiers adultes à l'exception de deux bosquets de *Dypsis lutescens*. En revanche, un nombre assez important d'espèces (75) dont beaucoup de petits sujets : *Dypsis pinnatifrons*, *D. rivularis*, *D. lantzeana*, *D. fibrosa*, *D. paludosa*, *D. lanceolata*, *D. madagascariensis*, *Chamaedorea klotzschiana*, *C. ernesti-augusti*, *C. plumosa*, *C. oblongata*, *C. metallica*, *C. tepejilote*, *C. seifrizii*, *Licuala mattanensis* « mapu », *Licuala beccariana*, *Asterogyne martiana* ... A l'abri des bananiers un *Cyrtostachys renda* commence à bien se développer.

Deux tourbières artificielles abritent de nombreuses plantes carnivores : *Drosera sp.*, *Sarracenia* et *Pinguicula*.

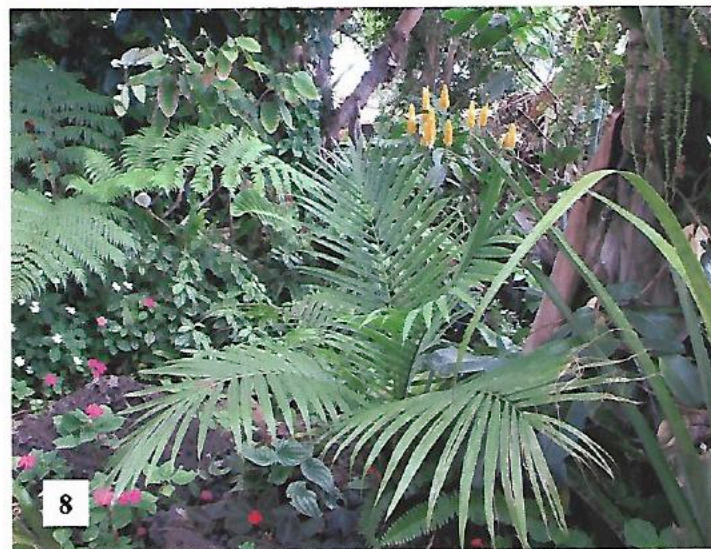
De nombreuses plantes endémiques embellissent également le jardin : bois de sable, bois puant, bois d'huile, bois amer, bois de Juda, *Ruizia cordata*, *Dombeya populnea*...

Malheureusement, la visite se fait un peu au pas de course car il se fait tard et **Nicole Ludwig** nous attend chez elle à Petite-Île pour le pique-nique. Ce dernier se révèle être un vrai buffet gastronomique à l'ombre de la varangue ! Merci Nicole pour ton accueil.

Journée réussie malgré la gêne du trop grand nombre pour visiter des jardins assez petits comme le mien ou celui de Fabrice. C'est pourquoi je suggère pour le futur, quand le nombre des participants est important, de scinder le groupe afin d'organiser des visites tournantes avec, à chaque fois, un nombre optimal d'une dizaine de personnes.

Légende des photos de la page 15 – Photos : **2 Philippe DE VOS** - **1 et 3 à 9 Thierry HUBERT**

| | | |
|--|--|--|
| 1 – Belle composition avec : <i>Zamia furfuracea</i> devant, <i>Phoenix roebelenii</i> derrière à gauche et <i>Acoelorrhaphe wrightii</i> à droite. | 2 – Vue d'ensemble sur le jardin et la maison de Philippe DE VOS. | |
| 3 – <i>Dionaea muscipula</i> , malheur à celui qui trop s'en approche. | 4 – <i>Sarracenia leucophylla</i> , même punition. | 5 – Somptueuse <i>Passiflora</i> hybride « Manapany » créée par Jean-Jacques SEGALEN. |
| 6 – Vue d'ensemble sur la propriété de Fabrice MAY. | 7 – Une paroi rocheuse garnie d'agaves et autres succulentes. | |
| 8 – Un sous-bois riche de palmier (<i>Ravenea rivularis</i>), fougères, épiphytes, etc... | 9 – <i>Dichorisandra thyrsiflora</i> . | |



Jardin d'Eden 2004

Texte : **Max GALBOIS**

Les adhérents arrivent avec une ponctualité exemplaire à ce rendez-vous du samedi 21 août, au jardin d'Eden, à la Saline les Bains. Le beau temps va nous accompagner tout au long de cet après-midi de visite consacré à une redécouverte d'un parc ethno-botanique riche et diversifié.

Le jardin d'Eden fêtera bientôt son quinzième anniversaire et nous avons une pensée émue pour son concepteur talentueux et trop tôt disparu : **Philippe Kaufmant**. En quinze ans la végétation s'est développée, offrant aux visiteurs un ombrage généreux et reposant dans une véritable oasis qui s'étend sur une superficie de deux hectares et demi, à quelques centaines de mètres de notre lagon. Cet espace n'est pas fini puisqu'il existe un projet d'extension de deux hectares, en zone inondable, sur un site paléontologique qui a livré de nombreux ossements d'animaux récemment disparu du paysage faunistique de La Réunion. L'aménagement botanique devrait être complété par un projet conduit en collaboration avec le Muséum de Saint-Denis pour présenter la Tortue géante de Bourbon et le Solitaire de La Réunion.

Le réaménagement des aires de stationnement et les nouveaux parterres d'alamandas rendent l'approche du site particulièrement accueillante. L'itinéraire de visite emprunte des chemins piétonniers sablonneux tandis que le parcours s'agrément de fontaines et d'élégantes passerelles et permet de découvrir une belle collection de palmiers.

Parmi les spécimens les plus impressionnants : un *Corypha utan*, appelé aussi talipot, des *Roystonea oleracea* où les « belliers » ont élu domicile, des lataniers rouges endémiques de la Réunion : *Latania lontaroides* et des alignements de *Syagrus romanzoffiana*.

De taille imposante, ces palmiers sont néanmoins implantés sur des surfaces très réduites, ce qui surprend nos visiteurs. Point besoin, d'un grand jardin pour faire pousser nos plantes préférées.

Nous continuons notre visite en découvrant d'autres palmiers dont un jeune *Eleais guineensis*, un peu plus loin un *Prichardia pacifica*, haut de plus de 5 mètres, qui domine une bambouseraie, des beaux spécimens de *Wagshingtonia* et un *Caryota mitis* dont les graines jonchent le sol. Le jardin est devenu au fil des années, un semencier pour beaucoup d'espèces..

Au détour d'un bosquet, notre petit groupe pose pour la postérité devant un *Hyophorbe indica*, palmier endémique de l'île, planté lors de la dernière visite de l'association en juillet 2001.

Nous découvrons encore d'autres palmiers, toujours à l'étroit mais « bien portants », comme un *Chamaerops humilis*, un superbe *Livistona saribus*, un *Orania longisquama*, des *Sabal bermudana*, des *Veitchia* (*merrillii* et *montgomeryana*) qui tentent avec succès de trouver leur place au soleil.

Nous faisons ensuite une halte un peu plus longue dans le jardin... zen. La sérénité et la quiétude des lieux, nous font aspirer à un doux repos, dans un environnement où le minéral et le végétal sont en parfaite harmonie. Alors que le soleil se voile des gros nuages qui envahissent le ciel, le groupe se sépare heureux d'avoir partagé un moment privilégié dans cet îlot de verdure, à la fois magique et luxuriant.

Légende des photos de la page 17 - Photos : 1, 3, 4, 5 et 6 **Max GALBOIS** - 2 **Thierry HUBERT**

| | |
|---|--|
| 1 – Très imposant spécimen de talipot ou <i>Corypha utan</i> , 15 ans après sa plantation. | 2 – Plantation d'un <i>Hyophorbe indica</i> le 14 juillet 2001, lors d'une précédente visite. |
| 3 – Le même <i>Hyophorbe indica</i> affiche une belle santé 3 ans plus tard, le 21 août 2004. | 4 – Un <i>Prichardia pacifica</i> qui manifeste l'envie d'aller tutoyer les hautes cimes voisines. |
| 5 – Un jeune <i>Eleais guineensis</i> qui promet... au vu de sa taille déjà respectable. | 6 – Un petit pont qui invite le visiteur à poursuivre sa découverte du Jardin d'Eden |



1



Plantation *Hyophorbe indica* - juillet 2001

2



Le même 3 ans après - août 2004

3



4



5



17

6

Un Jardin dans les Hauts de Saint Joseph

Texte : *Nicole LUDWIG* et *Henri SULPIS*

Photos : *Thierry HUBERT*

Le dimanche 12 septembre 2004 une vingtaine de membres de Palmeraie-Union se sont réunis pour visiter la propriété de **Willy Télégone** située aux **Lianes** dans un écart de la commune de Saint-Joseph. Implanté en contrebas de la route Hubert de Lisle, à une altitude comprise entre 520 et 480 mètres, le domaine de Willy est consacré aux palmiers et aux plantes endémiques des Mascareignes.

Après avoir bâti sa maison d'habitation sur un terrain d'origine familiale, le jeune et dynamique propriétaire a débuté ses collections il y a près de 7 ans, en commençant par l'aménagement du jardin principal sur une surface de 1800 m². A l'heure actuelle les travaux se poursuivent au-delà d'un champ de canne, sur les versants d'un vallon où coule une petite ravine alimentée par une source pérenne. C'est « la forêt » secrète de Willy Télégone qui, profitant de l'ombre protectrice de quelques grands champac, plante palmiers et endémiques au fur et à mesure que progresse les opérations de débroussaillage.

Un climat relativement humide malgré l'effet desséchant de l'alizé qui souffle avec une belle constance, notamment pendant les mois d'hiver austral, un ensoleillement limité par la formation de masses nuageuses dès la fin de matinée, une terre riche à vocation agricole et l'opiniâtreté du maître des lieux ont permis la croissance rapide, voire spectaculaire, de la plupart des quelques 110 espèces de palmiers réunies à ce jour. Contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, des températures hivernales nocturnes descendant jusqu'à 10°C n'ont eu qu'un impact limité sur le développement des espèces les plus sensibles.

Vous trouverez, en annexe, la liste des palmiers du jardin de Willy Télégone.

Comme le montre ce document, la collection de Willy réunit des palmiers venus de tous les horizons et ayant a priori des exigences édaphiques bien différentes les uns des autres. Les premiers contreforts de l'Himalaya, habitat d'origine des *Trachycarpus*, connaissent un climat continental rude qui n'a rien à voir avec celui des Iles Nicobar, petit archipel perdu de l'Océan Indien non loin de l'équateur, patrie de l'espèce *Bentinckia nicobarica*. Certains palmiers de petite taille sont inféodés à un habitat forestier sous canopée tandis que d'autres, beaucoup plus imposants, recherchent les grands espaces ouverts. Leurs exigences en eau sont naturellement très variables : quand *Hyphaene coriacea* s'accommode d'une savane sèche, *Ravenea musicalis* exige d'avoir « les pieds » dans un cours d'eau pérenne.

Bien que bon nombre de palmiers soient encore jeunes, le grand mérite de Willy Télégone est d'avoir su créer des niches écologiques sur sa propriété afin d'y acclimater les espèces les plus exigeantes. Les berges du ruisseau qui coule en fond de ravine ont vocation à accueillir des *Ravenea rivularis* bien qu'un premier spécimen planté non loin de la maison offre déjà un stipe d'une hauteur de près d'un mètre ainsi qu'un généreux bouquet de palmes. Le *Ravenea musicalis* affiche un rythme tranquille de croissance dans un pot qui plonge dans une bassine remplie d'eau de pluie ; il devrait bientôt rejoindre le lit de la ravine...

Légende des photos de la page 19 - Photos : *Thierry HUBERT*

| | |
|---|---|
| 1 – Une vue sur une partie du jardin où l'on peut reconnaître, à droite <i>Beccariophoenix madagascariensis</i> , au centre <i>Cryosophila warscewiczii</i> et au fond à droite <i>Dypsis decaryi</i> . | 2 – Un <i>Dypsis decipiens</i> de très belle taille, ce qui démontre que cette espèce peut croître de manière très satisfaisante à l'altitude de 500 mètres. |
| 3 – Un <i>Dypsis fibrosa</i> , ayant formé 4 stipes, culmine déjà à plus de deux mètres de hauteur. A noter la coloration bronze de la feuille nouvellement ouverte. | 4 – Sur le versant Sud de la petite ravine, une partie du groupe de visiteurs laisse apparaître sa joie de découvrir ce site remarquable, en pleine nature reconstituée. |
| 5 – La petite collation préparée par Willy (au centre), pleine de simplicité et de convivialité, a été particulièrement appréciée. | 6 – <i>Acanthophoenix rubra</i> est en général bardé d'épines au stade juvénile, épines qui disparaissent presque totalement lorsque le stipe s'élève. Ici, curieusement, ce spécimen a conservé, à un âge avancé, des attributs extrêmement agressifs ; pour quelle raison ? Mystère ! |
| Un grand merci à Willy pour son accueil exemplaire. | |



Avec un certain « culot », Willy a même osé mettre en pleine terre au creux du vallon, dans un endroit soigneusement protégé du vent, un jeune *Cyrtostachys renda* auquel nous souhaitons longue vie ! Faute d'un sous-bois encore insuffisamment établi, des palmiers qui se développent sous canopée dans leur habitat d'origine sont temporairement maintenus en pot et sous abri; c'est le cas de la plupart des *Chamaedorea* et de certains *Dypsis* comme *D. forcicifolia* ou *D. paludosa*.

Si la plantation d'un *Verschaffeltia splendida* dans un endroit venteux et trop exposé au soleil relève d'une erreur manifeste (le sujet adulte présente des palmes rabougries et sa maigre floraison reste stérile), la plupart des palmiers présents autour de la maison manifestent une belle vigueur comme les touffes de *Bactris gasipaes* ou de *Chamaerops humilis* ; l'état de santé de *Beccariophoenix madagascariensis*, *Kentiopsis oliviformis* ou *Bentinckia nicobarica* est lui aussi excellent. Un sol riche et bien drainé, l'apport d'engrais, une pluviométrie équilibrée font que tous ces palmiers tolèrent assez bien des températures un peu fraîches.

La seconde passion du propriétaire des lieux s'exprime dans la présence d'une abondante collection de plantes endémiques de La Réunion. Nous avons remarqué un magnifique « bois puant » *Foetidia mauritiana*, un rare *Tournefortia bojeri* aux feuilles duveteuses, un « bois de tanguin » *Stillingia lineata* particulièrement robuste, un élégant *Trochetia granulata*, un « bois de chenille » bien fleuri *Clerodendron heterophyllum*. Beaucoup d'autres espèces qui relèvent de la flore en détresse figurent encore en bonne place sur le domaine.

Collectionneur de palmiers, Willy Télégone devrait, à terme, contribuer à la banalisation de certaines espèces encore très rares à La Réunion. En plantant et en multipliant des endémiques, il participe encore à la sauvegarde d'un patrimoine végétal unique et très menacé. Il faut lui souhaiter beaucoup de courage pour poursuivre le travail entrepris.

En nous accueillant chez lui, il nous a fait découvrir avec bonheur un jardin que nous ne connaissions pas encore et nous a montré que des palmiers exotiques pouvaient s'adapter loin de leur pays d'origine, pour peu qu'on les traite avec attention et bienveillance.

oooooooooooooooooooooooooooooooo

Annexe – Liste des Palmiers de Willy TELEGONE

| Désignation des espèces | Origine | Remarques | |
|---|-----------------------|-----------|----------|
| <i>Acanthophoenix crinita</i> | Réunion | TSA | F |
| <i>Acanthophoenix rubra</i> | Mascareignes | TA | F + Jar. |
| <i>Aiphanes aculeata</i> | Amérique du Sud | TJ | F |
| <i>Archontophoenix alexandrae</i> | Australie | TA / TJ | F + Jar. |
| <i>Archontophoenix cunninghamiana</i> | Australie | TSA | F + Jar. |
| <i>Areca catechu</i> | Malaysie, Philippines | TSA | F |
| <i>Areca triandra</i> | Inde, Asie du Sud-est | TJ / PJ | F + Jar. |
| <i>Bactris gasipaes</i> | Amérique tropicale | TA | F + Jar. |
| <i>Beccariophoenix madagascariensis</i> | Madagascar | TSA | Jar. |
| <i>Bentinckia nicobarica</i> | Iles Nicobar | TSA | Jar. |
| <i>Bismarckia nobilis</i> | Madagascar | TJ+ | Jar. |
| <i>Borassus flabellifer</i> | Inde, Asie du Sud-est | TE | F |
| <i>Brahea armata</i> | Mexique | TJ+ | Jar. |
| <i>Brahea brandegeei</i> | Mexique | TJ+ | Jar. |
| <i>Burretiokentia vieillardii</i> | Nouvelle-Calédonie | PJ- | |
| <i>Butia capitata</i> | Amérique du Sud | TSA | Jar. |

| | | | |
|--|------------------------------|----------|----------|
| <i>Carpentaria acuminata</i> | Australie | TA | F + Jar. |
| <i>Chamaedorea adescens</i> | Amérique Centrale | PA | |
| <i>Chamaedorea cataractarum</i> | Mexico | PA | |
| <i>Chamaedorea elegans</i> | Amérique Centrale | PA / TA | Jar. |
| <i>Chamaedorea ernesti-augusti</i> | Amérique Centrale | PA | |
| <i>Chamaedorea erumpens</i> | Amérique Centrale | PA / TA | F + Jar. |
| <i>Chamaedorea metallica</i> | Mexico | PA | |
| <i>Chamaedorea microspadix</i> | Mexico | PJ - | |
| <i>Chamaedorea rivularis</i> | Amérique Centrale | TA | Jar. |
| <i>Chamaedorea tepejilote</i> | Amérique Centrale | TA | Jar. |
| <i>Chamaerops humilis</i> | Pourtour méditerranéen | TA | F + Jar. |
| <i>Chambeyronia macrocarpa</i> | Nouvelle-Calédonie | TSA | F + Jar. |
| <i>Chuniophoenix hainanensis</i> | Chine du Sud | PJ | |
| <i>Coccothrinax argentea</i> | Saint-Domingue, Haïti | PJ | |
| <i>Coccothrinax barbadensis</i> | Petites Antilles | TJ+ | Jar. |
| <i>Coccothrinax crinita</i> | Cuba | PJ | |
| <i>Coccothrinax miraguama</i> | Cuba | PJ- | |
| <i>Copernicia alba</i> | Amérique du Sud | TJ+ | Jar. |
| <i>Cryosophila warszewiczii</i> | Panama | TSA | Jar. |
| <i>Cyrtostachys renda</i> | Asie du Sud-est | TJ | F |
| <i>Deckenia nobilis</i> | Seychelles | PS | |
| <i>Desmoncus schippii</i> | Amérique du Sud (Brésil) | PSA | |
| <i>Dictyosperma album var. album</i> | Mascareignes | TA | F + Jar. |
| <i>Dictyosperma alba var. conjugatum</i> | Maurice (Ile Ronde) | TSA | F + Jar. |
| <i>Dypsis ambositrae</i> | Madagascar (Ambositra) | TJ / PJ | F + Jar. |
| <i>Dypsis crinita</i> | Madagascar (Mananara) | TJ / PJ | Jar. |
| <i>Dypsis decaryi</i> | Madagascar (Fort-Dauphin) | TSA | F + Jar. |
| <i>Dypsis decipiens</i> | Madagascar (Fianarantsoa) | TJ+ | Jar. |
| <i>Dypsis fibrosa</i> | Madagascar (côte est) | TSA | Jar. |
| <i>Dypsis forficifolia</i> | Madagascar (baie d'Antongil) | PJ | |
| <i>Dypsis sp. « Gotlieb »</i> | Madagascar | PJ | |
| <i>Dypsis lanceolata</i> | Comores | TJ+ | Jar. |
| <i>Dypsis lastelliana</i> | Madagascar (côte nord-est) | TJ+ | F + Jar. |
| <i>Dypsis leptocheilos</i> | Madagascar ? | TSA | Jar. |
| <i>Dypsis malcomberi</i> | Madagascar (nord Ft-Dauphin) | PJ | |
| <i>Dypsis paludosa</i> | Madagascar (Mananara) | PJ | |
| <i>Dypsis pinnatifrons</i> | Madagascar (côte est) | TJ | Jar. |
| <i>Dypsis pusilla</i> | Madagascar (Mananara) | TJ | Jar. |
| <i>Dypsis rivularis</i> | Madagascar (Ambilobe) | PJ | |
| <i>Dypsis tsaravoasira</i> | Madagascar (Maroantsetra) | TJ | Jar. |
| <i>Hyophorbe indica</i> | Réunion | TA / PJ | F + Jar. |
| <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> | Maurice (Ile Ronde) | TSA | Jar. |
| <i>Hyophorbe verschaffeltii</i> | Rodrigues | TSA | Jar. |
| <i>Hyphaene coriacea</i> | Afrique, Madagascar, Comores | TJ / PE | F |
| <i>Jubaea chilensis</i> | Chili | TJ | F |
| <i>Kentiopsis oliviformis</i> | Nouvelle-Calédonie | TJ+ | Jar. |
| <i>Latania loddigesii</i> | Maurice | TJ | F |
| <i>Latania lontaroides</i> | Réunion | TJ / PJ | F + Jar. |
| <i>Latania verschaffeltii</i> | Rodrigues | TSA / PJ | Jar. |
| <i>Livistona chinensis</i> | Sud du Japon | TJ+ | F |
| <i>Livistona decipiens</i> | Australie | TSA / PJ | F + Jar. |
| <i>Livistona drudei</i> | Australie | TJ+ | F |
| <i>Livistona lanuginosa</i> | Australie | TJ | F |
| <i>Livistona nitida</i> | Australie | TJ | F |

| | | | |
|-----------------------------------|-----------------------------|--------------|----------|
| <i>Livistona mariae</i> | Australie | TJ / PJ | F |
| <i>Livistona rotundifolia</i> | Indonésie, Malaisie | TJ / PJ | F |
| <i>Livistona saribus</i> | Asie du Sud-est | TJ | F |
| <i>Lytocaryum weddellianum</i> | Brésil | PJ+ | |
| <i>Nephrosperma vanhoutteanum</i> | Seychelles | TJ+ | Jar. |
| <i>Normanbya normanbyi</i> | Australie | TSA | F |
| <i>Orania ravaka</i> | Nouvelle-Guinée | TJ | Jar. |
| <i>Phoenix canariensis</i> | Iles Canaries | TJ | F |
| <i>Roystonea borinquena</i> | Porto-Rico | PJ | |
| <i>Roystonea oleracea</i> | Antilles | TSA / TJ | F |
| <i>Roystonea regia</i> | Cuba | TJ / PJ | F |
| <i>Sabal bermudana</i> | Bermudes | TJ | F |
| <i>Sabal causarium</i> | Porto-Rico, Saint-Domingue | PJ | |
| <i>Sabal dominguenis</i> | Saint-Domingue, Haïti | PJ | |
| <i>Sabal mauritiformis</i> | Amérique Centrale et du Sud | PJ | |
| <i>Sabal minor</i> | USA | PJ | |
| <i>Sabal palmetto</i> | USA, Cuba | TJ+ | F |
| <i>Syagrus amara</i> | Antilles | TJ+ | Jar. |
| <i>Syagrus romanzoffiana</i> | Amérique du Sud | TSA | F |
| <i>Thrinax excelsa</i> | Jamaïque | TSA | Jar. |
| <i>Thrinax morisii</i> | Antilles | TA | Jar. |
| <i>Thrinax radiata</i> | Golf du Mexique, Bahamas | TSA | F + Jar. |
| <i>Trachycarpus fortunei</i> | Chine | TA / TJ / PJ | F + Jar. |
| <i>Trachycarpus wagnerianus</i> | Chine | TJ | Jar. |
| <i>Veitchia montgomeryana</i> | Vanuatu | TJ+ | Jar. |
| <i>Veitchia sessilifolia</i> | Iles Fidji | TA | Jar. |
| <i>Verschaffeltia splendida</i> | Seychelles | TA | Jar. |
| <i>Wodyetia bifurcata</i> | Australie | TSA | F + Jar. |

Les symboles qui figurent dans la colonne « remarques » doivent être lus de la manière suivante :

- PS : semis en pot
- PE : en pot stade 2 ou 3 éophylles
- PJ : jeune sujet en pot
- PA : sujet adulte en pot
- TJ et TJ+ jeunes sujets en pleine terre
- TSA : sujet sub-adulte en pleine terre
- TA : sujet adulte en pleine terre
- Jar. désigne les palmiers du jardin
- F désigne les palmiers présents dans la « forêt »
- F + Jar. désigne les palmiers à la fois présents dans le jardin et la « forêt »

Remise de Palmiers pour le Parc des Palmiers des Trois Mares

Palmeraie-Union est partenaire de la Municipalité du Tampon pour l'aider à réaliser le Parc des Palmiers des Trois Mares. A ce titre, nous faisons rentrer des semences depuis fin 99 afin de produire des plants de palmiers devant constituer les collections du futur Parc.

Une partie des semences a été confiée à certains d'entre nous, l'objectif étant de mettre à disposition de la Commune du Tampon une partie des plants élevés par nos soins ; cette procédure a l'avantage de diversifier les sites géographiques et les méthodes de culture et donc d'augmenter sensiblement les chances de réussite des semis.

Depuis deux ans environ, nous demandions, en raison de la croissance de nos jeunes plants, la construction d'une unité d'accueil pour les palmiers cultivés selon cette méthode.

Le service Environnement du Tampon vient de nous faire connaître que cette unité d'accueil était aujourd'hui opérationnelle. Une remise officielle de nos plants de Palmiers sera effectuée dans les toutes prochaines semaines. Une petite cérémonie est prévue, en présence de Monsieur André THIEN AH KOON, Député Maire, pour marquer cet événement. Les généreux donateurs seront bien entendu tous invités ; il s'agit notamment de Alain HOARAU, Bernard et Christine MARTZ, Eloi BOYER, Henri LAW-WAI, Nicole LUDWIG, Olivier COTON, Philippe DE VOS et Thierry HUBERT.

Nous allons ainsi remettre à la Municipalité du Tampon 420 palmiers représentant 88 espèces différentes. La taille des plants varie de 10 cm à 2,20 m et les conteneurs de 1 à 50 litres. La valeur marchande de ces palmiers est de 9 418 €.

Le tableau ci-après détaille les quantités offertes par chacun.

| Donateur | Nombre de plants | Nombre d'espèces | Valeur € |
|-----------------------------------|-------------------------|-------------------------|-----------------|
| Alain HOARAU | 38 | 22 | 755 |
| Bernard et Christine MARTZ | 41 | 14 | 2 119 |
| Eloi BOYER | 50 | 1 | 1 680 |
| Henri LAW-WAI | 30 | 1 | 750 |
| Nicole LUDWIG | 81 | 16 | 560 |
| Olivier COTON | 30 | 11 | 610 |
| Philippe DE VOS | 32 | 14 | 339 |
| Thierry HUBERT | 118 | 38 | 2 605 |
| Totaux : | 420 u | 88 u | 9 418 € |

Par ailleurs il convient de rappeler, qu'à l'issue du Salon du Palmier 2003, Bernard et Christine MARTZ, de la Pépinière de la Chapelle, avaient procédé à une première remise qui concernait 81 palmiers de 61 espèces différentes, pour une valeur de 6 082 €. Philippe DE VOS avait également à cette occasion fait cadeau des 12 palmiers qu'il avait exposés (valeur 510 €).

D'autres donateurs peuvent bien entendu se joindre au petit groupe, lequel continuera, au fur et à mesure des productions individuelles, à remettre d'autres palmiers pour le Parc des Trois Mares.

Thierry HUBERT

Journée Inter-Association à Mascarin

Texte et Photos : *Thierry HUBERT*

Sur l'initiative de Jardins Créoles, les associations proches des plantes et des jardins se sont données rendez-vous au Conservatoire National Botanique de Mascarin, le dimanche 3 octobre 2004, en vue de rencontres et de partage de passions communes.

Cinq associations étaient présentes : Palmeraie-Union, Jardins Créoles, les Amis des Plantes et de la Nature (APN), les Orchidophiles du Nord et les Orchidophiles du Sud.

De bon matin, les fidèles bénévoles associatifs se sont affairés pour installer des stands rivalisant de panneaux d'exposition, photos, ouvrages ou diverses documentations, plantes ou parties de plantes, etc... De 9h30 à 17h, les portes du Conservatoire se sont ouvertes librement et 350 visiteurs ont été comptabilisés. A titre de comparaison, les journées du patrimoine qui se tiennent sur 2 jours n'avaient enregistré « que » 400 visiteurs. On peut donc dire que cette journée inter-associations a connu une belle fréquentation.

Le programme des activités proposées aux visiteurs s'est articulé sur le travail des associations, les ateliers de jardinage, des mini-conférences, informations, conseils et visites guidées des jardins à thème du Domaine des Colimaçons.

Une occasion trop belle de découvrir les magnifiques collections du Conservatoire avec les guides très qualifiés et passionnés de l'APN pour les plantes endémiques et de Palmeraie-Union pour les palmiers. C'est ainsi que ces jardins ont été pris d'assaut à certaines heures de la journée.

S'agissant du Jardin des Palmiers, sa visite devient d'année en année, la croissance aidant, un véritable régal pour les yeux et le cœur des passionnés que nous sommes. Le travail du paysagiste qui a composé l'ensemble est à souligner car l'espace est remarquablement occupé, les différentes espèces de palmiers sont joliment mises en valeur et les nombreuses perspectives offertes sont du plus bel effet.

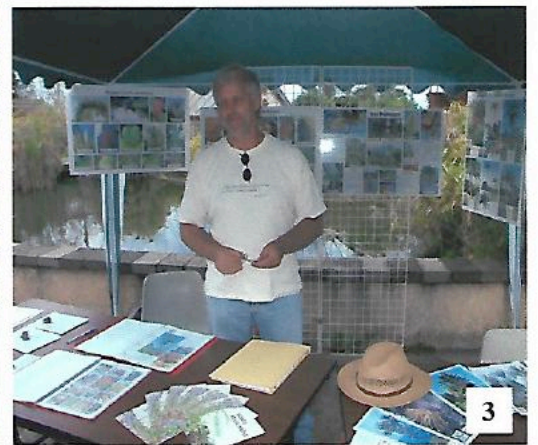
L'ambiance et le temps étant au beau fixe, les échanges ont été très nombreux, les nouvelles connaissances ou les retrouvailles se sont multipliées tout au long d'une belle journée marquée par l'amitié et la convivialité..

Le Conservatoire doit être ici chaleureusement remercié de nous avoir accueillis dans d'aussi bonnes conditions ; nos remerciements vont également à Nicole LANGLADE, Présidente de Jardins Créoles et instigatrice de la manifestation, sans laquelle rien n'aurait été possible.

Après une telle réussite, le souhait unanime est de pérenniser cette manifestation associative et nous vous donnons donc rendez-vous... à l'année prochaine !

Légende des photos de la page 25

| | |
|--|--|
| 1 – Une des plus belles perspectives du jardin des palmiers avec au centre un superbe et lumineux <i>Bismarckia nobilis</i> , à droite un <i>Pritchardia pacifica</i> et au fond à gauche un bosquet de grands <i>Washingtonia robusta</i> . | |
| 2 – Christine et Bernard, visiblement émus, sous les frondaisons d'un énorme talipot – <i>Corypha utan</i> ; lequel est joliment mis en valeur par une couronne de fleurs rouges au pied de son stipe naissant. | 3 – Olivier au milieu de notre stand bien pourvu en panneaux, revues et ouvrages divers. |
| | 4 – De gauche à droite : Raymond LUCAS Président de l'APN, Nicole LANGLADE Présidente de Jardins Créoles, Daniel LUCAS Directeur du Conservatoire Botanique de Mascarin, Madame ROSIER Vice-Présidente des Orchidophiles du Nord, Damien HUBAUT Président des Orchidophiles du Sud et Thierry HUBERT Président de Palmeraie-Union. |

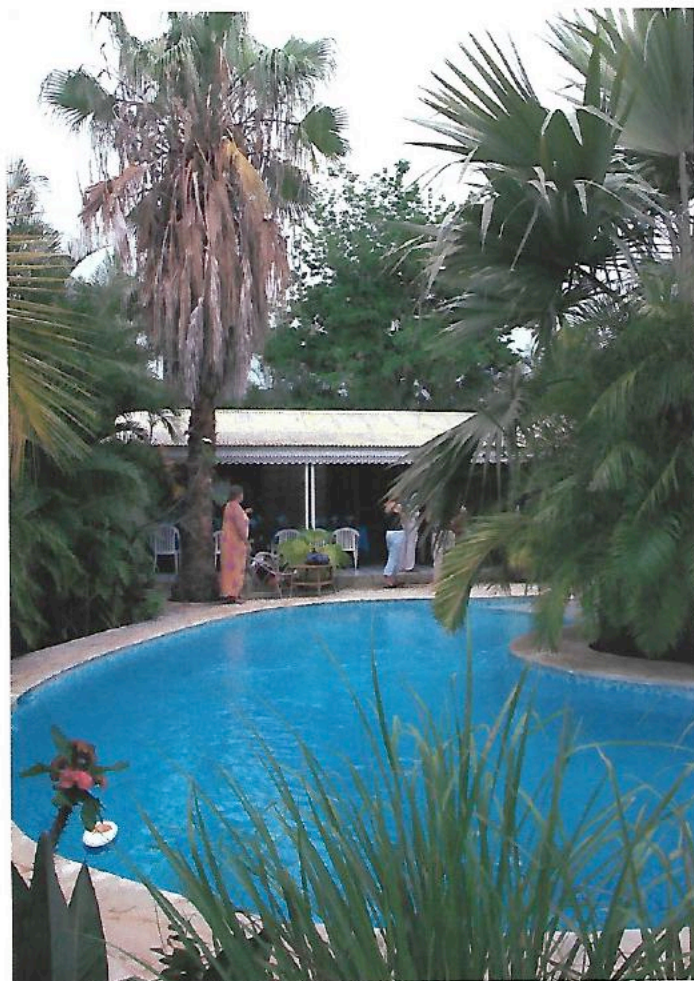


Lataniers Rouges, et Chez Karen

Texte et photos : *Thierry HUBERT*

Nous vous en avons parlé dans le dernier numéro de Latania, la sortie sur le site des lataniers rouges de la Grande Anse a tenu toutes ses promesses. Il s'agit d'un endroit magique où l'on se retrouve plongé plus de trois siècles dans le passé. En effet, tout porte à croire que les premiers hommes, lors de leur premier contact avec les rivages de la Réunion, ont eu une vision proche de celle que l'on découvre en pénétrant dans ce dernier lambeau de forêt primitive du Cap de l'Abri.

Moment de véritable et intense émotion !!!



Le repas pris à l'Etang Salé chez Karen VERNET, membre fondatrice de Palmeraie-Union en 1994, fut à la hauteur de l'exceptionnelle matinée.



La bonne vingtaine de convives a apprécié des mets de haute gastronomie dans un cadre de rêve, inoubliable havre de tranquillité...

La visite du jardin, où Karen élève ses palmiers et d'autres plantes tropicales, depuis près de 20 ans et avec un goût très sûr, nous a réservé de belles surprises avec entre-autres :

- la reconstitution d'une allée monumentale, aux larges escaliers de pierres, montant vers la case créole traditionnelle. Allée bordée avec une symétrie presque parfaite par de nombreux palmiers tels que : talipots, Paul et Virginie, colonnes, bouteilles ou bonbonnes ;
- caché derrière la case, un énorme *Sabal sp* que personne n'a pu identifier ;
- et que dire de la piscine, au bord de laquelle nous avons déjeuné, et dont l'eau turquoise vient lécher les pieds de beaux et grands palmiers : washingtonia, latanier rouge, multipliants, cocotiers. Ne dirait-on pas qu'ils s'épousèrent d'amour autant que de raison ?

Un très grand merci à toi Karen.

Sur la Costa Tropical : les Palmiers d'Almuñecar

Par Nicole LUDWIG

A mi-chemin de la route qui mène de Grenade à Malaga, sur la côte méditerranéenne, au débouché de l'étroite vallée du Rio Verde, Almuñecar est à l'aube du XXIème siècle une station balnéaire de près de 20 000 résidents, hors saison estivale.

Outrageusement bétonnée voici quelques décennies, Almuñecar est néanmoins chargée d'histoire. Tout commence au VIIIème siècle avant notre ère, quand des Phéniciens implantent sur le site le comptoir commercial de Sex, afin d'y créer des pêcheries et se livrer au négoce maritime des produits de l'arrière-pays : huile d'olive et vin pour l'essentiel. Quelques siècles plus tard, ce sont les Romains qui prennent la relève sur ce point du littoral andalou avant d'y laisser quelques traces : les vestiges d'une conserverie de poissons, une nécropole et un aqueduc.

Mais Almuñecar entre vraiment dans l'histoire quand l'émir Abd al-Rahman Ier chassé de Damas y débarque l'an 755. L'événement est de première importance car il marque le début de la conquête arabe et annonce la création du royaume de Cordoue. Une statue de bronze du souverain ommeyyade installée au pied du Peñon del Santo qui, tel une figure de proue, avance sur les eaux calmes de la baie, en rappelle le souvenir. Le bourg se développe, accroché à un énorme rocher qui domine l'étroite plaine littorale ; une forteresse couronne la position, assurant en même temps la protection d'Almuñecar et de l'accès maritime à la ville de Grenade. C'est d'ici encore que Boabdil (Abu abd Allah) dernier souverain nassiride de Grenade quitte en 1493 le paradis perdu d'Al Andalus à destination de l'Afrique du Nord.

Au fil des siècles suivants, la région se fait oublier en se repliant sur elle-même, tandis que les activités locales se partagent entre pêche, culture de la canne à sucre, plantations d'oliviers et petits vignobles. Mais dès l'époque médiévale, le regard du voyageur s'attardant sur le paysage y remarquait des palmiers : les touffes vert sombre du *Chamaerops humilis*, indigène et présent depuis la nuit des temps, mais aussi les silhouettes raides et bleutées de *Phoenix dactylifera*, le palmier dattier introduit sur les rivages andalous par la volonté des Almoravides marocains. Peut-être même commençait-on d'y voir quelques robustes *Phoenix canariensis* tout juste importés des Iles Canaries.

A partir des années 1960 un vaste programme de développement touristique est mis en œuvre sur toute la côte méditerranéenne et cela se traduit malheureusement par la construction anarchique de structures hôtelières, de résidences secondaires regroupées en copropriétés dans des tours qui enlaidissent les fronts de mer. L'extension urbaine touche également la périphérie des bourgs traditionnels ; les maisons d'un ou deux étages qui s'égrenaient le long des ruelles tortueuses et pentues sont totalement masquées par des immeubles « modernes » affichant des façades géométriques et monotones.

A Almuñecar, la prise en compte de l'environnement relève d'une démarche récente et les édiles municipaux, faute de pouvoir peser sur les sociétés immobilières afin d'obtenir la destruction des quelques « verrues » de 15 étages, ont opté pour un programme ambitieux de végétalisation. Les palmiers sont privilégiés, apportant une solide touche exotique destinée à rendre tolérable un bétonnage sévère. Des conditions climatiques exceptionnelles, avec un hiver très doux et relativement humide, un été long et chaud dont il faut corriger la sécheresse par un arrosage abondant, permettent l'acclimatation de très nombreuses espèces, certaines authentiquement tropicales.

Les plantations de palmiers ont porté dans trois directions :

- Le long des promenades en bordure des plages de San Cristobal, Puerta del Sol et Velilla, ainsi que sur les plages elles-mêmes où l'implantation récente d'îlots de palmiers résistant à l'eau saumâtre permet la fixation du sable. Dans ces secteurs, ce sont des espèces robustes et résistant bien à une chaleur sèche qui ont été naturellement sélectionnées : *Phoenix canariensis*, *Phoenix dactylifera* et *Washingtonia robusta*.

- Dans la partie moderne de la ville, on a planté en alignement le long des artères principales : *Caryota mitis*, *Phoenix canariensis*, *Phoenix dactylifera*, *Roystonea regia*, et *Syagrus romanzoffiana*. Pour la végétalisation des ronds points et des petites places, on a privilégié des espèces plus basses ou cespiteuses comme *C. mitis*, *Chamaerops humilis*, *Dypsis lutescens*, *Phoenix roebelenii*, *Raphis humilis* associés à d'autres plantes comme des Dracena, des Yuccas, etc...
- Le parc El Majuelo dominé par la forteresse San Miguel est un véritable jard botanique où nous avons dénombré pas moins de trente espèces de palmiers au milieu d'une belle collection de plantes tropicales.

La richesse du parc El Majuelo, son site exceptionnel, le fait qu'il abrite des vestiges archéologiques importants, méritent qu'on lui consacre une certaine attention. Et tout d'abord, les palmiers... En voici la liste :

| | | |
|---------------------------------------|---------------------------------|------------------------------|
| <i>Acoelorrhaphe wrightii</i> | <i>Hyophorbe verschaffeltii</i> | <i>Roystonea oleracea</i> |
| <i>Archontophoenix cunninghamiana</i> | <i>Latania loddigesii</i> | <i>Roystonea regia</i> |
| <i>Caryota mitis</i> | <i>Latania lontaroides ?</i> | <i>Sabal palmetto</i> |
| <i>Caryota urens</i> | <i>Phoenix canariensis</i> | <i>Syagrus romanzoffiana</i> |
| <i>Dypsis decaryi</i> | <i>Phoenix dactylifera</i> | <i>Syagrus schizophylla</i> |
| <i>Dypsis lutescens</i> | <i>Phoenix roebelenii</i> | <i>Syagrus sp.</i> |
| <i>Dypsis madagascariensis</i> | <i>Ptychosperma elegans</i> | <i>Thrinax radiata</i> |
| <i>Dictyosperma album</i> | <i>Ptychosperma macarthuri</i> | <i>Trachycarpus fortunei</i> |
| <i>Elaeis guineensis</i> | <i>Ravenea rivularis</i> | <i>Washingtonia filifera</i> |
| <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> | <i>Rhapis excelsa</i> | <i>Washingtonia robusta</i> |

Parmi les espèces récemment plantées, signalons un *Dypsis decaryi* et un groupe de quatre *Ravenea rivularis* vigoureux dont le spécimen central présente un stipe déjà bien différencié. Par contre les deux *Caryota urens* du jardin fructifient laborieusement et sont, de toute évidence, en fin de parcours. Enfin, doit-on l'avouer, la présence de plusieurs espèces originaires des Mascareignes ou de Madagascar a flatté la Réunionnaise d'adoption que je suis depuis un quart de siècle !

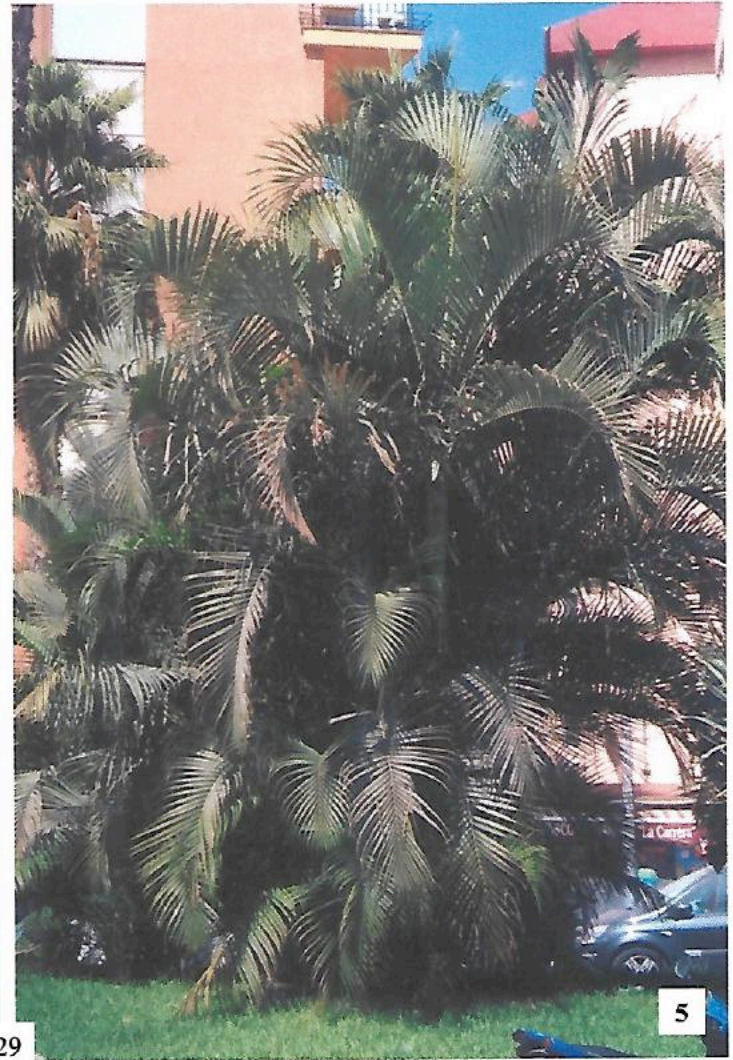
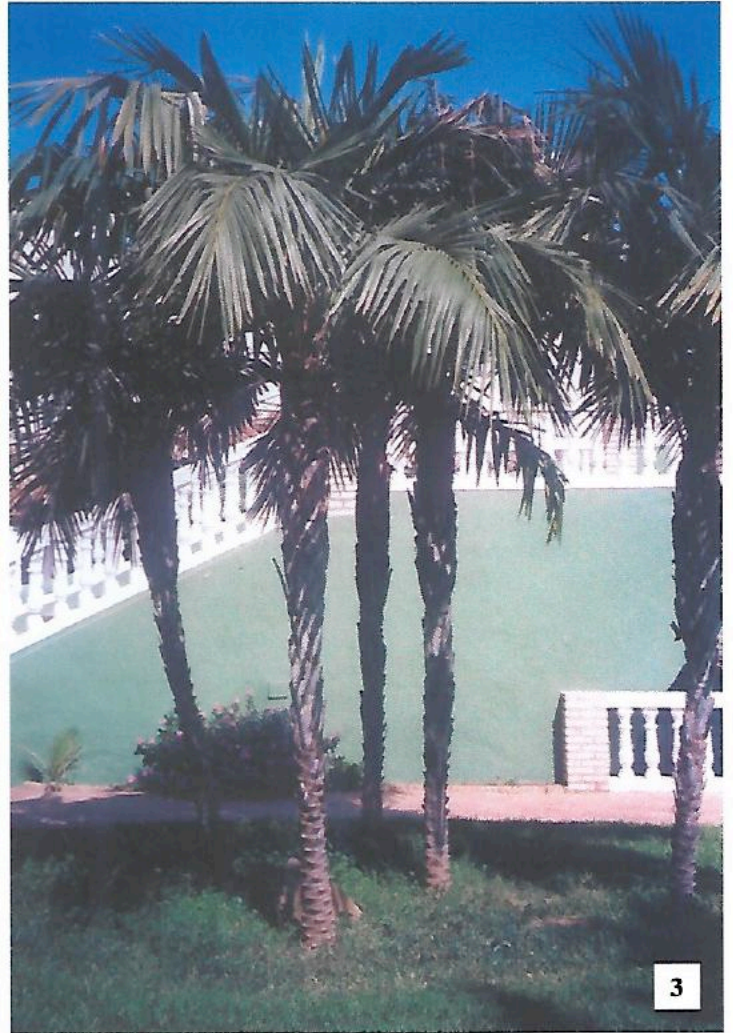
Servant d'écrin luxuriant à ces beaux palmiers, il faut encore citer de nombreux arbres et plantes qui font la gloire des régions tropicales ou subtropicales. Parmi eux : *Brassaia actinophylla* sorte d'Araliacée aux dimensions d'un arbre dont le feuillage aux folioles pendantes rappelle celui du *Schefflera* également présent. *Delonix regia*, le flamboyant de Madagascar, rougeoie de tous ses feux et *Phytolacca dioica* dispense une ombre généreuse autour de son tronc épais et court dont la base s'élargit de façon spectaculaire. Au hasard des allées, on trouve aussi de belles touffes de *Strelitzia nicolai*, des bosquets de *Pandanus utilis* (notre vacoa de l'océan indien), des *Cycadacées* comme *Cycas circinalis*, *Cycas revoluta* ou *Zamia furfuracea*. Quant aux buissons de *Datura sanguinea* ou de *Plumeria rubra*, ils introduisent, par leurs floraisons odorantes, de belles notes colorées.

Le parc El Majuelo est aussi un véritable asile de paix et de fraîcheur, un lieu privilégié où les habitants d'Almuñecar vivent des moments de détente en savourant des tapas arrosés de vin de Malaga ; de nombreuses manifestations culturelles s'y déroulent en nocturne, de sorte que El Majuelo est un peu le centre et le poumon de la cité, dans un décor soigneusement entretenu.

Les palmiers d'Almuñecar sont l'illustration d'un bel exemple d'acclimatation ; ils riment encore avec exotisme et deviennent un argument touristique de choix pour attirer les foules venues d'Europe du nord.

Légende des photos de la page 29 - Photos : Nicole LUDWIG

| | |
|---|--|
| 1 - Un "îlot" de <i>Washingtonia robusta</i> sub-adultes récemment plantés sur la plage de Puerta del Sol ; tolérants à l'eau saumâtre, ils contribuent à fixer le sable et devraient à terme dispenser un peu d'ombre. | 3 - <i>Syagrus schizophylla</i> est une espèce de taille relativement modeste qui tolère une certaine fraîcheur hivernale ; ce palmier est originaire du Brésil ; n'est présent que dans le parc d'El Majuelo. |
| 2 - Des spécimens touffus de <i>Chamaerops humilis</i> occupent ronds-points et terre-pleins dans l'espace urbain d'Almuñecar. | |
| 4 - Un petit groupe de <i>Ravenea rivularis</i> récemment plantés sur les pelouses d'El Majuelo affichent une robustesse qui augure bien de l'avenir. | 5 - L'espèce malgache <i>Dypsis lutescens</i> est abondamment utilisée, tant sur le front de mer qu'en ville où les belles touffes de ce palmier cespiteux "habillent" avec bonheur des façades d'immeubles disgracieuses. |



Agonie d'un Géant ou chronique d'une mort annoncée...

Texte : *Bernard Le BOSSE*

En plein cœur de Papeete deux beaux palmiers se meurent dans l'indifférence générale. Et c'est un comble, le drame se déroule dans la cour même de l'hôpital Vaiami alors que nul médecin ne pourra les sauver. Les deux géants ont perdu leurs palmes après avoir fleuri il y a trois ans. Actuellement, leur sommet est couronné d'énormes infrutescences en panaches, riches de dizaines de milliers de fruits proches de leur maturité.

Ce sont des "talipots" que les botanistes désignent sous le nom de *Corypha utan* (ou *C. elata*), palmiers originaires d'une vaste zone géographique allant de l'Inde au nord de l'Australie en passant par l'Asie du sud-est. Le talipot est une espèce monocarpique qui fleurit et fructifie une seule fois, à un âge compris entre 40 et 70 ans. Il produit des millions de fleurs du haut de ses 20 mètres et la fécondation est assurée par des insectes pollinisateurs, notamment des abeilles. Il s'ensuit une fructification très abondante qui s'étale sur deux à trois ans avant que le palmier ne meure. Curieuse destinée que de donner la vie en perdant la sienne! Si toutes les graines germaient, la descendance du talipot lui vaudrait d'être "l'arbre aux dix mille enfants"!!!

On peut penser que nos deux "lascars" de Vaiami ont été plantés entre 1930 et 1950. Qui à Tahiti s'en souvient encore? Il n'y a pas d'acte de naissance pour les végétaux, même lorsque ce sont de pareils costauds et il serait étonnant que les archives de l'hôpital nous renseignent à ce sujet. Cette chronique annonce leur mort prochaine ; en 2005 il ne restera que deux troncs morts qu'il sera prudent d'abattre avant qu'un cyclone ne s'en charge avec douleur.

Avant, on aimerait pouvoir dialoguer avec eux et interroger leurs souvenirs. Ils ont dû en voir de drôles, des vertes et des pas mûres, des choses bizarres, des joies, des drames et des peines. Fontenelle écrivait joliment "*de mémoire de rose, on n'a jamais vu mourir de jardinier*". En le paraphrasant on pourrait dire "*de mémoire de talipot, on a vu mourir bien des gens*". Hélas, ils restent imperturbables et muets, droits et stoïques, trop occupés par leur unique destin, celui de produire de beaux fruits en luttant farouchement avant de perdre leur âme et de redevenir matière.

Espérons que des jardiniers tahitiens sauront récolter la semence des talipots de Vaiami afin de perpétuer l'espèce pour que leurs enfants puissent à leur tour, dans 60 ans, en recueillir les fruits et assurer le devenir de ces beaux palmiers sur le sol polynésien.

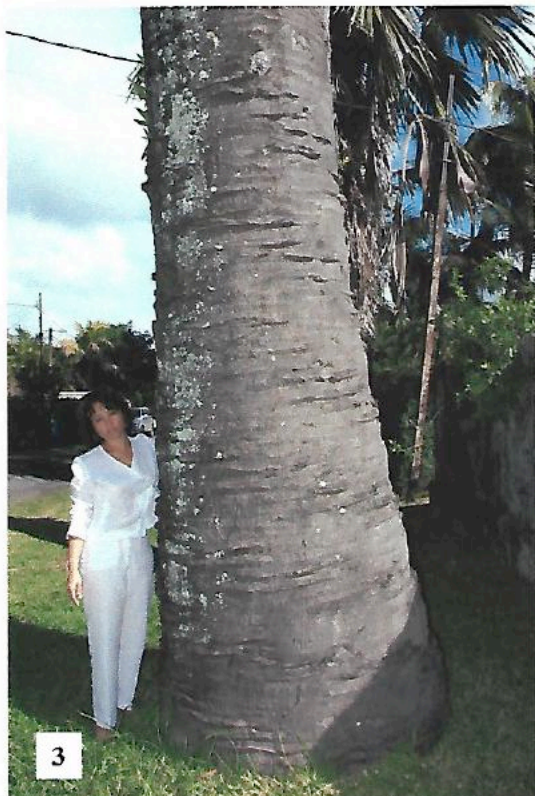
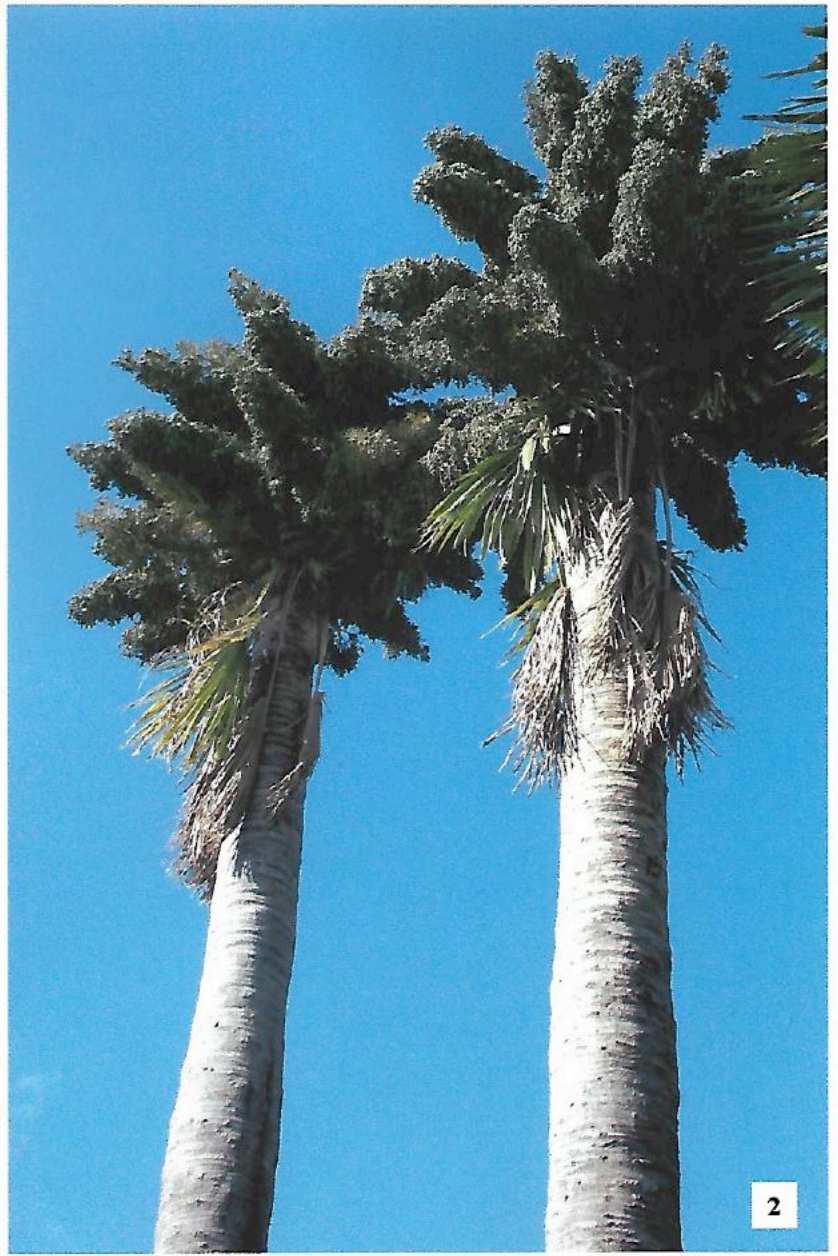
P.S. Au jardin botanique de Papeari, on peut admirer cinq spécimens de *Corypha utan*, dont trois sont actuellement fructifiés.

Légende des photos de la page 31 - Photos : 1, 2 et 3 *Thierry HUBERT* - 4 *Bernard Le BOSSE*

1 et 2 – A la Réunion, nous pouvons également admirer des *Corypha utan* au même stade de fructification que ceux de Papeete. Ce majestueux alignement, qui disparaîtra bientôt, se trouve dans le domaine de l'usine de Bois Rouge. Impressionnant et à voir absolument avant sa disparition prochaine !!! Une visite le 3 juillet vous est proposée (voir le programme d'activités en page 4).

3 – Aïdée, qui paraît bien fragile et menue par rapport au géant, nous donne une idée (jeu de mots !) de la taille du stipe à sa base (de l'ordre de 1 mètre de diamètre)

4 – Vue d'ensemble sur l'hôpital de Vaiami duquel se détachent les deux talipots fructifiés.



Brèves

Florilèges 2004

En octobre, les derniers Florilèges de la Municipalité du Tampon ont connu leur habituel succès. Le thème de cette 21^{ème} édition était les plantes indigènes et endémiques.

Ce sujet ne pouvait être porté que par l'Association des Amis des Plantes et de la Nature (APN). Raymond LUCAS, son dynamique et sympathique Président, et toute son équipe ont été tout à fait à la hauteur de leur réputation et de l'événement.

Le parterre de plantes exposées a attiré de très nombreux visiteurs auxquels les membres de l'APN ont apporté toutes les informations utiles sur la beauté et la diversité de l'exceptionnelle flore locale, et ce tout au long des dix jours de la manifestation.

Salon du Palmier 2005

Le Salon du Palmier 2005 se tiendra du 5 au 8 mai et il aura pour thème : le Latanier Rouge de Bourbon – *Latania lontaroides*. Notre idée serait d'installer au centre de l'exposition un beau sujet adulte. Si vous connaissez un endroit où pourrait être prélevé un spécimen répondant aux caractéristiques suivantes : hauteur totale 4 à 5 mètres dont 2 bons mètres de stipe, fructification bienvenue, femelle de préférence, et bonne accessibilité pour l'engin de travaux publics destiné à l'enlèvement ; merci de nous le faire savoir rapidement..

En outre, tout ce qui pourra être décliné autour du Latanier Rouge de Bourbon sera le bienvenu : des souvenirs liés à la consommation des fruits, ces fameuses « *pommes lataniers* » de votre enfance, des anecdotes savoureuses, l'artisanat ou les diverses utilisations, etc... Nous attendons vos propositions, merci d'avance...

Lataniers Rouges

A propos de Lataniers Rouges, nous signalons que des contrats pour la culture de 5 500 sujets viennent d'être signés entre la Région Réunion, Maître d'Ouvrage, et les Établissements Horticoles Yvon PAYET.

Il s'agit de produire d'ici à environ 4 ou 5 ans des plants de 2 mètres à 2 mètres 50 de hauteur élevés, à terme, dans des conteneurs de 120 litres.

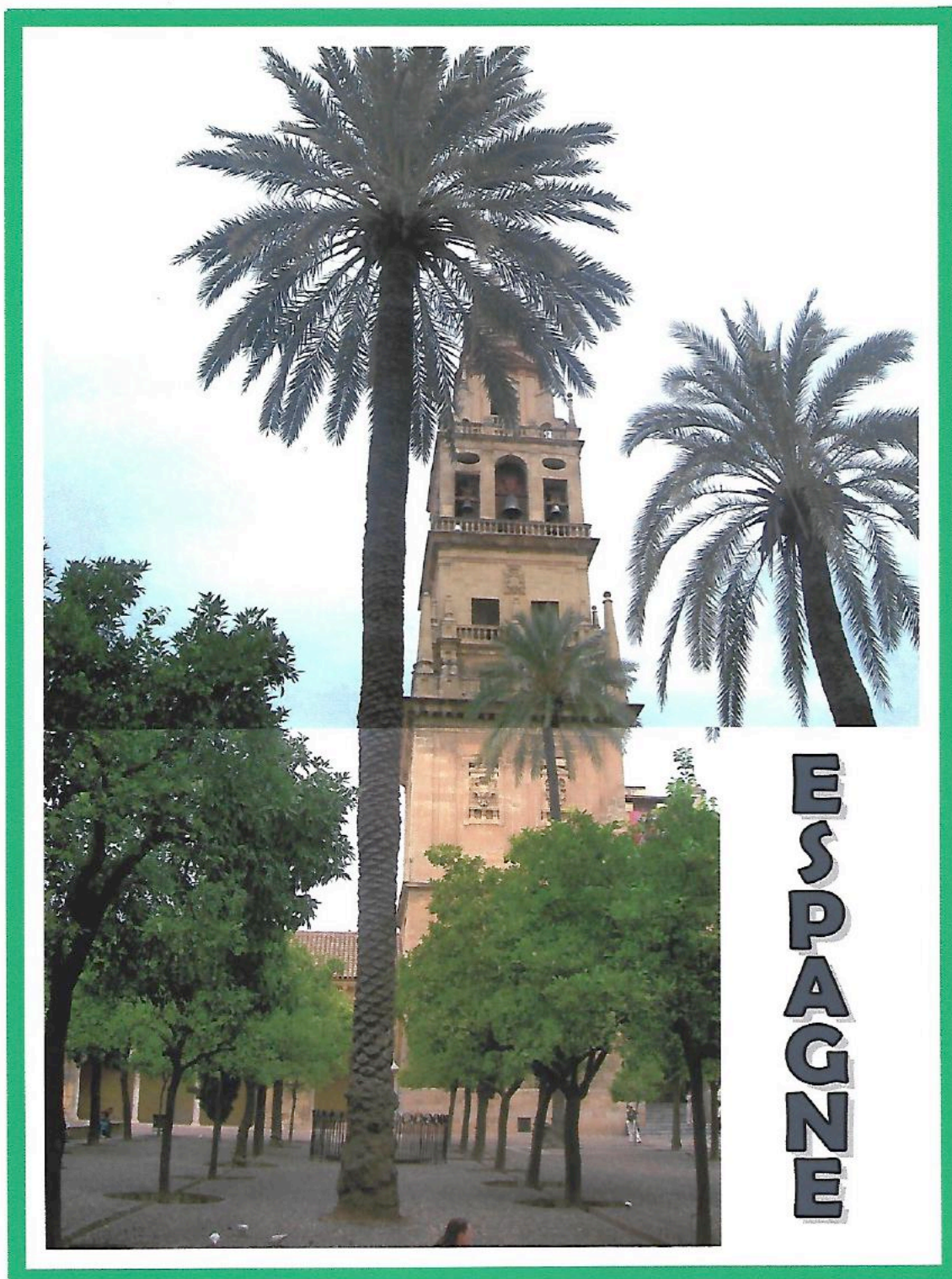
A l'issue des contrats, les lataniers seront plantés en bordure des routes nationales de l'île, notamment dans les régions Sud-Ouest et Ouest. Ils enrichiront ainsi nos paysages qui retrouveront un peu de leur lustre d'autrefois grâce au plus beau fleuron de nos palmiers endémiques.

Nous devons l'initiative et le portage de cette opération à notre président, Thierry HUBERT.

Parc des Palmiers

L'Unité de Multiplication qui, comme son nom l'indique, est chargée de produire les plants de Palmiers du futur Parc des Trois Mares dispose de plus de 23 000 sujets représentant 224 espèces différentes. Rappelons que l'objectif affiché est de rassembler 1 000 espèces de Palmiers sur les 2 800 à 3 000, selon les sources, qui poussent sur la planète.

Carte Postale de Rashid



Rashid, adhérent de Palmeraie-Union de longue date et ami personnel très cher, nous a adressé deux photographies (transformées par nos soins en carte postale) prises par lui en Espagne - Andalousie, qui nous permettent d'admirer de magnifiques dattiers (*Phoenix dactylifera*) sur fond d'édifice religieux (précision de Nicole, il s'agit de la cour des Orangers de la Grande Mosquée de Cordoue).

Il se dégage une harmonie parfaite entre le végétal plein de vie et le minéral figé pour de longues décennies en un lieu sacré.

Cette simple et sympathique contribution démontre qu'il n'est pas besoin de développer des trésors de littérature ou de connaissances botaniques avancées pour participer à notre magazine. Merci beaucoup Rashid et que cet exemple donne des idées à d'autres membres pour développer encore davantage le remarquable esprit associatif de Palmeraie-Union !

